



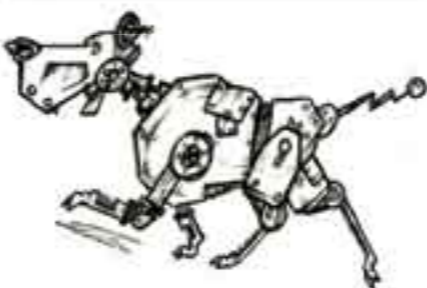
glump!

GLOUMP!



SOMMAIRE

- PAGES 8 A 18 : PUBS POUR L UMP
- PAGES 19 A 24 : UN REPORTAGE DE GUNTHER FILANDREUX SUR LE PAPIER-PEINT BELGE DU XIXE.
- PAGES 25 A 28 : MARTINE A LA PLAGE (COMMERCIALPYRIG HT).
- PAGE 29 : UN DESSIN DE MON PETIT COUSIN GERONTOPHOBE.
- PAGE 30 A 33 : DES VERITES POPULISTES , TOUT CE QUE VOUS AVEZ ENVIE D ENTENDRE EN CE MOMENT !!
- PAGES 34 36 : UNE BREVE SYNTHESE DU CHAMPIONNAT BOURGUIGNON DE MASSACRE D ESCARGOTS.
- PAGES 37 A 40 : LES PLANS DU STADE GEOFFROY GUI-CHARD.



-rédacteur en chef, graphiste : Moïse

-textes : Romano, DarkMolle, Nanard, DakTyraK, Meso, Nikolai Fraiture, Moïse.

-illustrations/bd : Nanard, YokaN, Nikko(Plastikksoldiers.com), Pierre, Moïse Yann, DarkMolle, Lucile, Gyhyom.

-contact:glumpzine@gmail.com

Le site internet regroupant un we-bzine collaboratif, les anciennes versions papiers et nos productions audiovisuelles va arriver un jour et l'asso est en train de se monter!

site.

Etant complètement insensible aux dommages collatéraux que je cause à mes congénères humains, je profite de la vie en achetant des femmes à qui je n'aurais jamais plu sans ce portefeuille honteusement garni. Il est probable que je devienne plus tard un politique influent et que je finisse reconnu pour mon travail et mon intégrité, tout cela malgré mon manque d'humanité flagrant.

Je suis un modèle de réussite pour l'état français et j'ai conscience d'être un homme mauvais. L'amour de l'argent, ce système complètement abstrait qui organise toute notre vie, me fait oublier tout les procédés douteux que je mets en oeuvre pour le posséder. Malheureusement lors de nos réunions du Medaiffe je constate que beaucoup de mes amis chefs d'entreprise sont comme moi. Comment en est-on arrivés là?

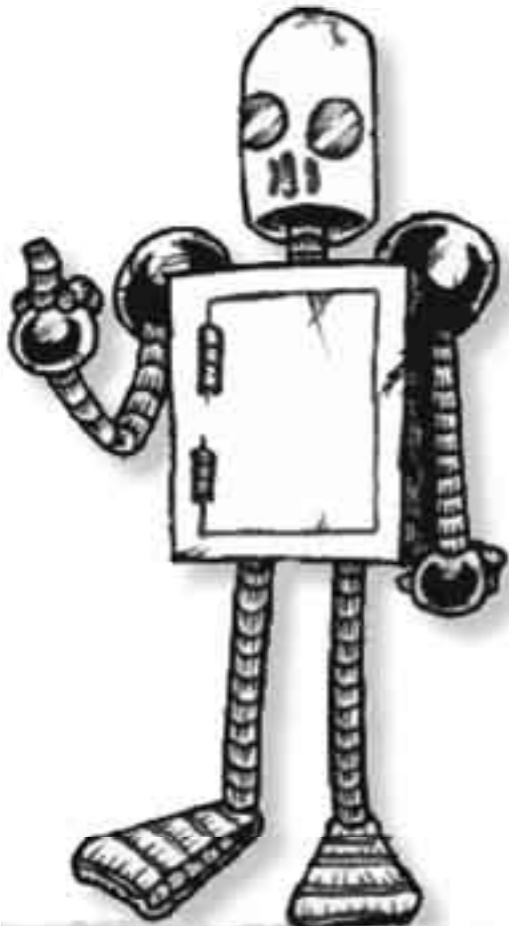
Mon grand père m'apprenait à aimer et à connaître la nature. Moi, je trouvais ça important, voire fondamental. Pourtant, je ne l'enseignerais pas à mon fils.....Il aura tout ce qu'un fils moderne peut avoir, il sera à la pointe comme on dit : il fera des études de commerce et je devrais en être fier. Ou pas. Cette vision me dégoûte..... C'est grâce à, ou à cause de ma conscience paternelle que je me suis aperçu que l'humain n'était plus naturel.

Fort heureusement, mon robot et son impitoyable logique binaire préparent les meilleurs cocktails du monde, me dégottent les cigares les plus goutus et forcément, je commence à oublier tout ça.....alors

VIVE LES ROBOTS!

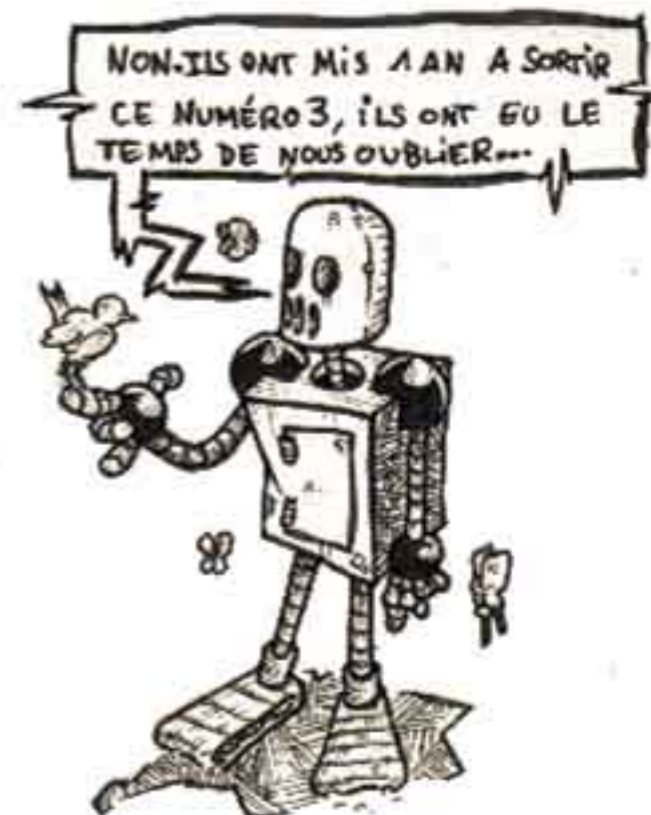
Arthur Lemming, président du directoire de gloump! corporation, directeur des publications gloump!, bienfaiteur de la fondation Ron Hubbard et amateur de bilboquet a ses heures perdues.

Depuis que je vis avec un robot, ma vie a changé. Gloumpi fait le ménage, organise mes rendez-vous, me fait à manger, me diverti et surtout note toutes les bonnes idées que je réponds et qu'en temps normal j'oublie, ma vie de jeune dépravé alcoolique aidant.



Etant devenu un branleur possédant un disque dur à bonnes idées, j'ai monté une asso pour financer mon fanzine. Puis quand le fanzine est devenu connu, j'ai monté une boîte pour le distribuer sur tout le pays. J'ai commencé à monter des projets avec tous les amis talentueux que je connaissais. Expos, édition, produits dérivés, le parcours de base quoi.....

Je suis devenu président du directoire de gloump! corporation 3 ans après la création de la boîte. Aujourd'hui je détiens 42% du capital de la société et le reste des actionnaires est derrière moi. Grâce à ces pleins pouvoirs, j'ai pu acheter le préfet pour construire une usine qui va d'une part me rapporter gros et d'autre part faire augmenter le taux de cancer de 50% dans le village le plus proche du



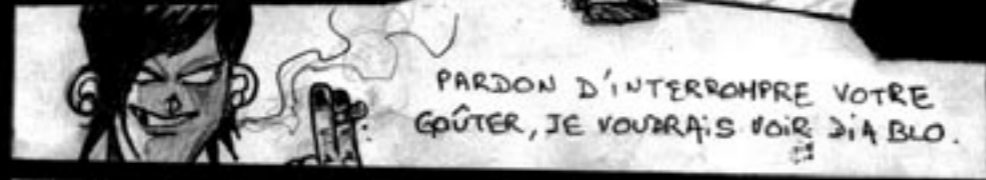


DIABLO ET SA BANDE OCCUPAIENT UN VIEIL HÔTEL DANS LES BAS QUARTIERS...

MON PREMIER CONTRAT POUR LE MALIN...



SALUT SALUT LES AFFREUX!



PARDON D'INTERROMPRE VOTRE GÔTER, JE VOUDRAIS VOIR DIA BLO.



T'ES COUFLÉ DE TE POINTER ICI DANY T'ÉTAIS PAS INVITÉ.



MAIS TU RESTERAS BIEN POUR LE DESSERT!!!



BLAM!

BLAM!



BON ON VA PAS Y PASSER LA NUIT ON VA FAIRE SIMPLE: JE VIENS TUER DIABLO! IL EST LA?

IL... IL EST EN HAUT, DANS LA CHAMBRE 12. TUE-LE ET LAISSE-NOUS TRANQUILLE D'ACCORD?



NON!!



BLAM BLAM BLAM



BOM! BOM BOM



KRAK!



SERVICE D'ETAGE. JE VIENS FAIRE LA CHAMBRE!



OK DIABLO: SI T'AS UNE DERNIERE PAROLE, C'EST MAINTENANT!



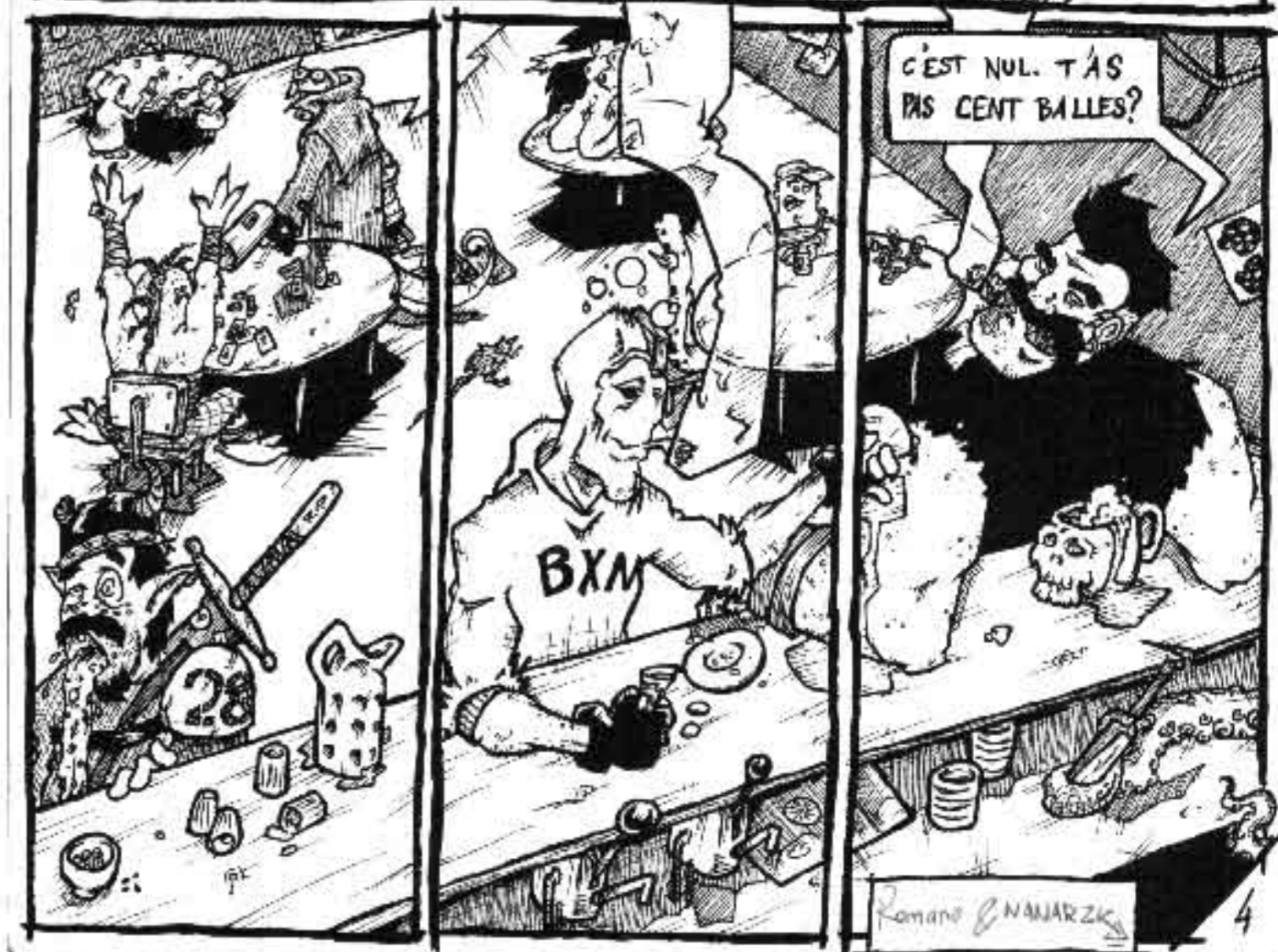


MAIS!! POURQUOI TU CHIALES?! C'EST MOI QUI DEVRAIS PLEURER!! C'EST MOI QUI SOUFFRE! ALORS BOUGE TON CUL ET FAIS TON BOULOT DE MORT!



TU REDS ENCORE UNE FOIS CE GENRE DE CONNERIES ET JE T'ARRACHE LES BRAS ET ENSUITE J'TE LES ENFONCE DANS...





News du FUTUR

politique intérieure

- Communiqué gouvernemental : L'hiver approche, les hôpitaux du cœur rouvrent leur portes! Rappelez-vous : 1 organe/1 repas (les paires: yeux, reins... comptent pour un organe)

- Contrôle des naissances : ça y est, nous sommes et resterons tous blancs.

- Notre Président de la République, Monsieur Bouygues, présente sa solution pour débarrasser les villes des sans-abris. Les couvertures de ceux qui sont morts de froids cet hiver seront redistribuées aux survivants afin qu'ils meurent de chaud cet été. C'est simple, mais il fallait y penser. Merci, Monsieur le Président !

- Le lobby du tabac et le ministère de l'oxygène présentent leur nouveau produit -miracle : des paquets de 5 seringues nicotinées Malboro.

- Le Gouvernement vient enfin de voter son dernier atout pour lutter contre l'oisiveté croissante des retraités. Ce CDE (Contrat Dernière Embauché) rentrera en vigueur dès lundi.

politique internationale

- En raison de l'étrange brume entourant le pays depuis quelques jours, les nouvelles du monde extérieur restent inaccessibles.

- USA : John-Bobby Darwin, jugé hier par le Saint Tribunal Inquisitoire, s'est rétracté officiellement à propos de sa théorie selon laquelle l'Homme serait cousin du singe. Audition disponible ce soir, toutes chaînes et tous réseaux.

- USA : La rage vient d'être éradiquée dans le Bronx ! Merci l'armée du bien et son napalm !

- Alors que la communauté internationale ignore toujours ce qui se trame dans la techno-forteresse de Tel-Aviv, l'état hébreu lance une nouvelle campagne de travaux visant à renforcer le blindage des murailles qui cernent le pays.

- Mise en place de l'esclavage généralisé : du fond de leurs ghettos barbelés, les humains crient leur colère.

- C'est officiel : L'Iran possède une batterie de machines à Barbapapas. L'opération Mort au Shamollah débutera demain.

société économie

- Les fumeurs devront à partir du 1° septembre porter une cigarette brodée sur leurs vêtements.

- Problème des banlieues : le nouveau Ministre de la Pauvreté et du Peuple vient de décréter la priorité à la destruction, je cite « de ces grandes tours insalubres ».

- Nouvelle affaire d'intoxication alimentaire: des experts Pallois ont découvert que les décès d'une centaine de nourrissons étaient dûs à la présence d'acide de batterie dans des milliers de packs de lait maternisé de la marque "SUPERLAIT".

- Encore 7 clochards immolés quartier Madelin. L'union des Consommateurs crie au scandale en raison du gaspillage d'essence qui, rappelons-le, grimpe à 17 eurodollars le litre.

- Scandale à Paris : hier soir, vers 1h du matin, des jeunes on mis le feu à Carlos qui a fondu en seulement quelques minutes. Une tartiflette géante sera donc servie à 13 heures place de la Concorde.

- Las Vegas a disparu. Un certain Oussama Ben Laden IV aurait fait sauter la banque; nous sommes depuis sans nouvelles.

- Le MEDAIFFE et la NRA lancent leur nouveau programme de lutte contre le chômage : "Pour détruire le chômage, détruisons les chômeurs!"

- En raison de la nouvelle hausse de l'immobilier, le gouvernement lance des locations de logements en carton pour tous les handicapés économiques.

- Nouvelle hausse de la taxe pour le sida. Les préservatifs devraient donc prendre 10% et passer à 6 euros.

- AVERTISSEMENT: Si les ménages ne se remettent pas vite à consommer, les salaires seront réduits de moitié.

- Afin de lutter contre la disparition croissante de billets, la banque de France en lance de nouveaux, en plastique indestructible.

- La loi a été votée hier à L'O.M.C : Les pays africains devront désormais payer une taxe d'accès au Soleil.

subversion

- Il est dorénavant interdit de rentrer en contact avec quelqu'un sans passer par un média autorisé.

- Un jeune couple de Cergy-Pontoise a été arrêté mardi par le commissaire Van Buten. Plus d'un an d'enquête a permis d'arrêter un énorme trafic de plantes dans le Val de Marne. Le couple disposait d'une plantation de 300 m² sous leur maisons où plus de 300 orchidées, 200 pétunias et autres plantes naturelles croissaient .

- Un vieil homme ayant prêté de l'argent à un inconnu a été condamné à 320 heures de Travaux d'Intérêt Général, en vertu de la loi "Méfiance Totale".

- L'édition du "Figaro" de ce matin a été interdite de publication car elle prônait un retour aux 55 heures hebdomadaires.

- Le gouvernement a décidé de récompenser fortement toute personne dénonçant les individus susceptibles de distribuer des tracts calomnieux.

culture

- Gagnez la gloire et la reconnaissance sociale ! Montrez aux autres ce que vous valez! Devenez Artiste d'Etat. Un message fort! Des shows hallucinants! Le respect des masses! Artiste d'Etat, l'Art avec un grand "A".

- Le dernier film du clone d'Adolf Hitler vient de sortir. "Les nouvelles bidasses en folie" est une pétillante comédie familiale approuvée par la rédaction.

- Scandale en direct, hier soir sur le plateau de Foggel 3/6 PO, où Nikolass, gagnant de la 47° édition de Popstar, a avoué qu'il avait déjà gagné la 12° édition sous l'identité de Yolanda Carpentras.

- Après les pressions exercées par certains lobbies sur la chaîne, la Star AC 48 devrait ajouter à son casting un candidat unijambiste, nain et turque, une lesbienne, un homo, un noir, un trans, une pute, un arabe, un drogué, une jeune alcoolique, une dépressive, un beauf, trois macaques et un juif.

- Michel Drucker est mort samedi en s'étouffant avec une arête de porc. Ses cendres seront inhumées au Panthéon dans le courant de la semaine.

sports

- Le ministère de l'intérieur pèse de tout son poids sur le comité du tour de France pour faire respecter le code de la route durant le tour de cette année.

- Lance Armstrong VI Junior remporte une nouvelle fois les 24 heures du Tour de France. Il empochera son chèque jeudi.

- Cette année, le champion du monde de Blade-Ball est le techno-mutant soviétique Vladimir Borgoff-Poutine.

- TOTAL remporte la coupe de vitesse de propagation de nappe noire pour la 4° année consécutive.

- La troisième édition du Rock'n Roll Tour se déroulera sur le sol français. Cette course regroupant course pédestre sous lsd, match de football en cage aux fauves et lancer de personnes âgées réunit chaque année un public de plus en plus nombreux. Les 13 et 15 mars au Palais Omnisports de Galactica.

- Le gagnant de la grande compétition de flam' prout est cette année François Grafion. Cet événement a été sponsorisé par le casoulet SHINRA.

écologie

- En raison de la violation de l'espace aérien Français par un vol de grues, dans le cadre du PLAN ROUGE "Mort à la grippe", le gouvernement décrète un couvre-feu total et général jusqu'à ce que les volatiles soient abattus.

- Un ouvrier agricole chinois aurait selon ses propres dires, aperçu un arbre vivant en milieu naturel. La branche chinoise du Gouvernement Mondial n'ayant toujours pas procédé à une enquête, la théorie des "forêts" reste encore à prouver.

- Green Peace s'insurge une nouvelle fois contre l'extinction des cafards en raison de la forte pollution mondiale. L'homme et le boeuf ne seront bientôt plus que les deux dernières espèces vivantes sur le globe.

- L'odeur d'excréments omni-présente dans les grandes villes françaises depuis quelques semaines serait due à un trop-plein des fosses sceptiques. Le Ministère du Caca diminue en conséquence les rations de pruneaux et de PQ.

- Non à la chienlit verte! Mangez Scientiste!



Le POLEMNIK VICTOR SHOW



Chers téléspectateurs, lâchez vos livres, vos disques ou toute autre occupation culturelle :

C'est l'heure du Polémik' Victor Show !!!!!

Polémik' Victor : Ce soir un dossier brûlant assez complexe : « Les nègres, pour ou contre ? » Mais pas d'inquiétude, nous nous chargerons comme chaque semaine de simplifier à outrance le débat tout en le rendant le plus racoleur possible, et tout ça pour que ça rentre dans vos petits cerveaux endeuillés depuis l'arrêt de « C'est mon choix ».

P.V : Mais rentrons sans plus attendre dans le débat avec notre premier invité, le plus grand VRP de la littérature française, auteur dernièrement de plein de romans superchouettes pour maman quand elle s'ennuie en vacances, le grand Michel Houalebaque !!!!!!!

M. H : Merci, merci... Vous savez, pour moi, les nègres sont devenus une nécessité. D'une part, ils permettent aux

jeunes stars de la télé-réalité de sortir un torchon en quelques mois, accessible à leur public décérébré. D'autre part, je dois vous avouer que même pour les Grands Auteurs comme moi, c'est un excellent moyen de prolonger mes vacances aux Seychelles tandis qu'un crew de nègres sous-payés se taraudent le cul à finir mon bouquin à temps...

P.V : Oui monsieur M'Bisso, vous souhaitez réagir ?

M.B : La Délégation Sénégalaise Contre la Terminologie Négrière que je représente ne peut que dénoncer avec fureur la tenue d'une telle émission ! Que la télé-poubelle soit votre spécialité, monsieur Victor, tout le monde le sait, mais nous étions loin de penser que vous feriez preuve d'autant de vice. Les propos outrageants de monsieur Houalebaque, qui ne peut s'empêcher de qualifier tout afro-écrivain de « nègre », nous confirment en plus l'existence dans ce pays, de réseaux

d'esclavagisme littéraire !

P.V : Houlà je sens qu'on est bien chaud à ma droite, je passe la parole à messieurs Bryan Lepen et Brandon Devillier.

B.L.P : Pffff... assez de blabla « couleur café », tous les amoureux de notre beau pays savent bien qu'un jour nous parviendrons à faire rentrer tous ces cotonniers dans un grand cargo pour Bamako !!!!! Et puis vous pensez vraiment que Bernard Pivot acceptera encore longtemps de faire la promo d'ouvrages rédigés en sous main par une bande de bananias ??? Rendez nous la France, monsieur M'Bisso !!!!!

B.D : La France, aimez la ou quittez la !!!!

P.V : Bon, bon, heu... je vous propose d'écouter Michel Lèbbe, qui va nous faire le plaisir de nous détendre un peu avec sa légendaire pertinence...

M.L : Mé'ci, mé'ci, nous, les noi', plus vouloi' êt'e touétés de nez gu'iés, nous avoi' nez no'mal, pas cuit du tout, juste noi' !!!!

M.B : Bon, là, connard, tu vas prendre mon poing dans ta face et un procès dans ton cul !!! Non mais c'est l'amicale des nostalgiques du troisième reich ici !?!?! Ca vous amuse d'attiser la haine, monsieur Victor ? Vous nous aviez promis un vrai débat autour de la persistance du terme « nègre » et à travers cela du relent de racisme en France depuis la décolonisation !!

P.V : Heu....C'est pas vouai ! C'est ma secouétaire qui vous a eu, moi j'ai pas le temps de répond'e au téléphone !!!!

M.L : Excellent !!! Je vous veux dans mon prochain spectacle !!!

B.L.P : Parfait, nous viendrons tous, je peux vous dire qu'il y aura des dizaines de mains levées....

P.V : Moui... mais ne vous sentez pas obligés de venir avec tous vos amis ...Bon puisque monsieur M'Bisso semble vouloir nous quitter nous allons tenter de finir avec notre dernier invité, Pascal Nègre, éminent producteur de télévi....

M.B : ...Ok, on se casse !!!!

P.V : Non non, restez, c'est du sérieux, il va vous faire des propositions concrètes....

M.B : Non on se casse... mais t'inquiète pas on revient un peu plus nombreux dans un petit moment...

P.V : Ecoutez, maintenant faites ce que vous voulez mais laissez nous débattre, par pitié ...

B.L.P : ...Oui, par pitié, laissez nous entre gens civilisés...

Pascal Nègre : C'est d'autant plus regrettable que je souhaitais leur annoncer que je m'apprête à changer de nom pour Pascal Mougeotte, puisque l'adoption va aboutir.

P.V : Bravo ! Quel beau geste de lutte contre la discrimination !

P.N : Merci, t'aura ton bakchich, mon petit. J'annonce en prime que nous allons lancer la « Première compagnie : Opération Licorne en Côte d'Ivoire », avec Mouss Diouf, Pascal Gentil, Mya Frye, Corneille, Houcine, Aziz, Rachid Harab

et bien d'autres ...

B.L.P : ...Au secours !!! Une meute de Pygmée !!!

P.V : Sécurité !!!! Boutez ces sauvages hors de mon plateau !!!!

P.V : Mesdames et messieurs, je rends l'antenne l'arme à la main en vous assurant de poursuivre mon combat pour la liberté d'expression dans notre prochaine émission : « Israël ou Palestine ? »..... PUUUUUUB !!!!!!!!

Les formidables aventures de

LOULOU

Un nouveau personnage récurrent s'introduit dans ton Gloump! Je vous présente Lucile AKA Loulou. Son âge se situe entre 20 et 30 ans. Elle souffre (ou plutôt fait souffrir) d'un dédoublement de la personnalité. Lucile est la fille qu'on aime et qui nous fait sourire. Loulou est la femme qu'en rêve on essaye de faire jouir. Ce sont deux tendances, deux couleurs qui se mélangent mais il faut dire que Loulou a souvent le dessus. Dans ce numéro vous découvrirez l'épisode pilote des Stupéfiantes Aventures de Loulou .



Attention ! Sept allusions à des titres de TTC se sont glissées dans le premier paragraphe. Si vous les retrouvez toutes vous gagnerez la certitude d'avoir de bons goûts musicaux.

Cela fait deux mois que Lucile sort avec ce prof de lettres. Elle l'a rencontré dans le club. Il n'arrivait pas à danser, contrairement à elle, mais fit preuve d'une grande générosité (tant sur le dancefloor qu'au bar) et d'un humour à base d'ironie décapante. Ainsi, n'ayant rien de prévu pour les semaines à venir, Lucile se laissa séduire par le chant de l'homme au gin et jus et devint sa girlfriend. Aujourd'hui, pour la première fois, elle va le voir sur son lieu de travail, la fac, magnifique catalogue de la misère sentimentale.

Loulou se faufile entre les étudiants ; elle passe devant un amphi plein d'assexués pigeonnant et soupire. Son dos, bien caché sous son petit haut vert gazon, se tend et se détend à l'infini, fidèle aux multiples rebondissements tamisés de sa démarche. Elle aperçoit dans l'amphi cette fille à forte corpulence qui rit des blagues évidentes et répétées d'un couple d'homosexuels. Grâce aux deux pds, la grosse se sent revivre et en oublierai même son poids, l'enjeu de la séduction hétérosexuelle n'étant pas de mise. Loulou n'aime pas les grosses. Elle pense qu'on ne devrait pas les plaindre, qu'elles n'avaient qu'à réfléchir avant d'ouvrir la porte du frigo pour s'empiffrer de pots de graisse. Elle trouve que l'obésité est un gros défaut plutôt qu'un grave problème.

Loulou, elle, est mince, presque maigre. Son visage est fin et légèrement saillant. Elle laisse filer vers les trois étudiants un regard noble et méprisant ; l'expression sur son visage donne envie de la haïr mais la rend plus belle encore, et les quelques gens lucides que croise Lucile comprennent en la voyant qu'il est impossible de la détester tant la haine fait

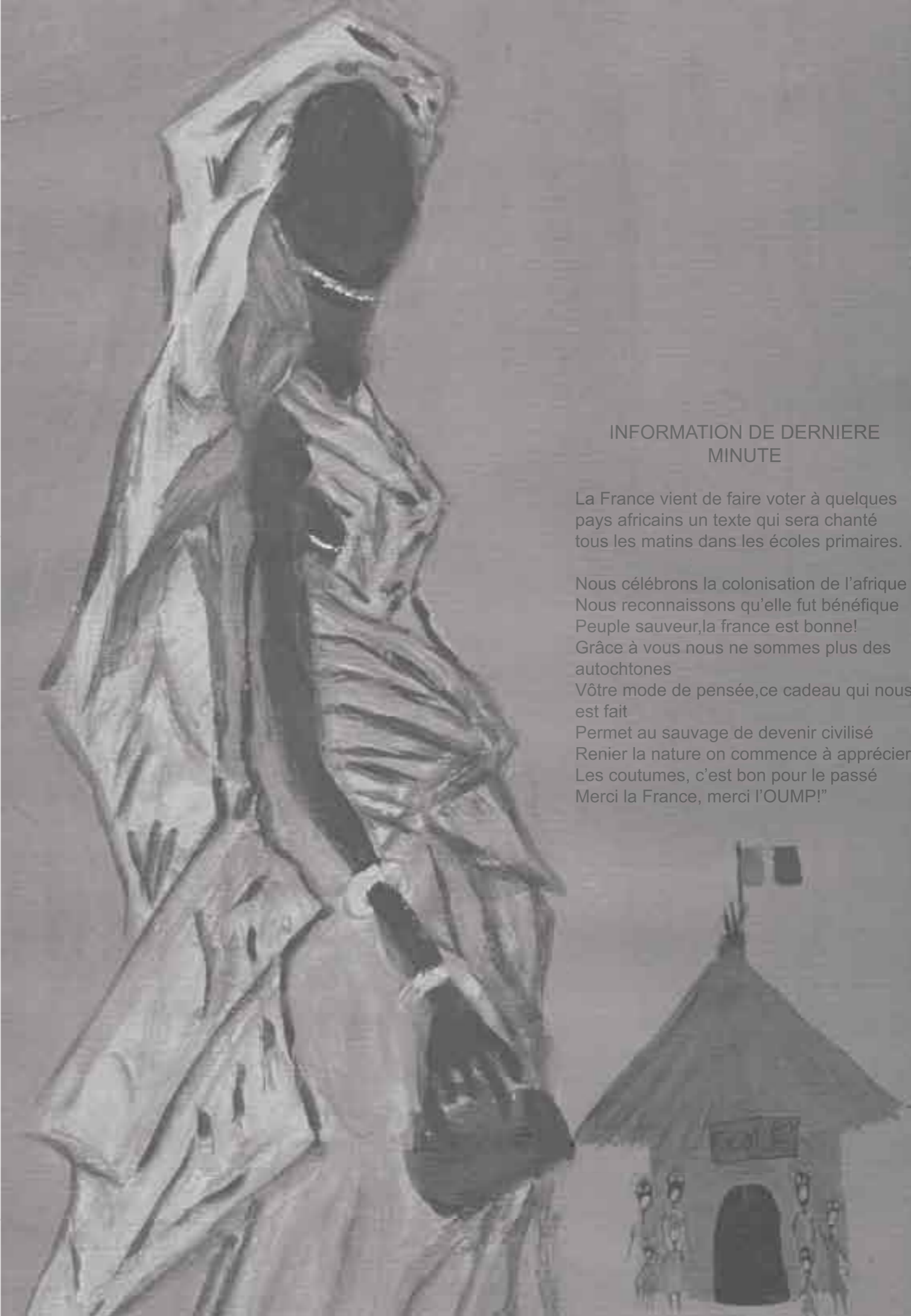
partie de l'amour chez Loulou.

Elle arrive à la cafétéria où elle a rendez-vous avec son prof. Elle se laisse embrasser sur la joue, le prof jubile. Il lui raconte ses déboires avec l'administration et ses étudiantes qui n'en finissent pas de lui faire des clins d'oeil, mais il n'en fera rien, c'est promis.

Loulou hausse les épaules ... Son café n'est pas bon. Un groupe de jeunes filles arborant mailles grossières et couleurs désassorties sur leurs pulls et dans leurs cheveux passent à côté d'eux, vociférant leur dégoût du R'N'B dont les clips consacrent le capitalisme américain comme outil du bonheur. Loulou n'aime pas les chieuses, celles qui chipotent. Elle s'étonne du taux de laideur au m² qui règne en ces lieux et se dit qu'il est temps pour elle de partir. Elle quitte la cafétéria sans dire au revoir au prof, occupé à faire tomber assez de pièces dans la machine à café pour son troisième expresso sucre-lait.

En sortant elle aurait pu se dire que l'asceptisation généralisée des étudiants en Lettres est terriblement effective et que ces futurs profs n'auront rien à envier aux anciens, mais Loulou s'en fout. Elle croise un jeune homme gominé avec relief et à l'aise dans ses chaussures de semi-sport. Il présente bien, il accoste Lucile, il parle très vite, il est en droit, elle le trouve attachant, sa future proie

...



INFORMATION DE DERNIERE MINUTE

La France vient de faire voter à quelques pays africains un texte qui sera chanté tous les matins dans les écoles primaires.

Nous célébrons la colonisation de l'Afrique
Nous reconnaissons qu'elle fut bénéfique
Peuple sauveur, la France est bonne!
Grâce à vous nous ne sommes plus des autochtones
Vôtre mode de pensée, ce cadeau qui nous est fait
Permet au sauvage de devenir civilisé
Renier la nature on commence à apprécier
Les coutumes, c'est bon pour le passé
Merci la France, merci l'OUUMP!"



HONORIN GRAFFEUILLU

Journaliste de l'extrême



Le vrai journalisme, engagé et éthique, est bel et bien mort. De nos jours, l'infotainment représente 80% du PJF (Paysage Journalistique Français). Tous plus mauvais les uns que les autres (de celui issu d'une école diplômée à l'autodidacte patenté), les journalistes Français effraient et terrorisent la populace.

Nous, nous avons trouvé LE journaliste le pire de toute la planète. Il s'appelle Honorin Graffeuillu et nous lui avons confié la digne tâche de combler la grille de programmes de notre chaîne, gloump! télévision.

"Quelle différence y a-t-il entre PPDA et Francis Kuntz? Aucune!!"

C'est ainsi qu'Honorin nous est apparu la première fois, complètement saouïl, déambulant dans les couloirs de ce séminaire sur le journalisme indépendant.

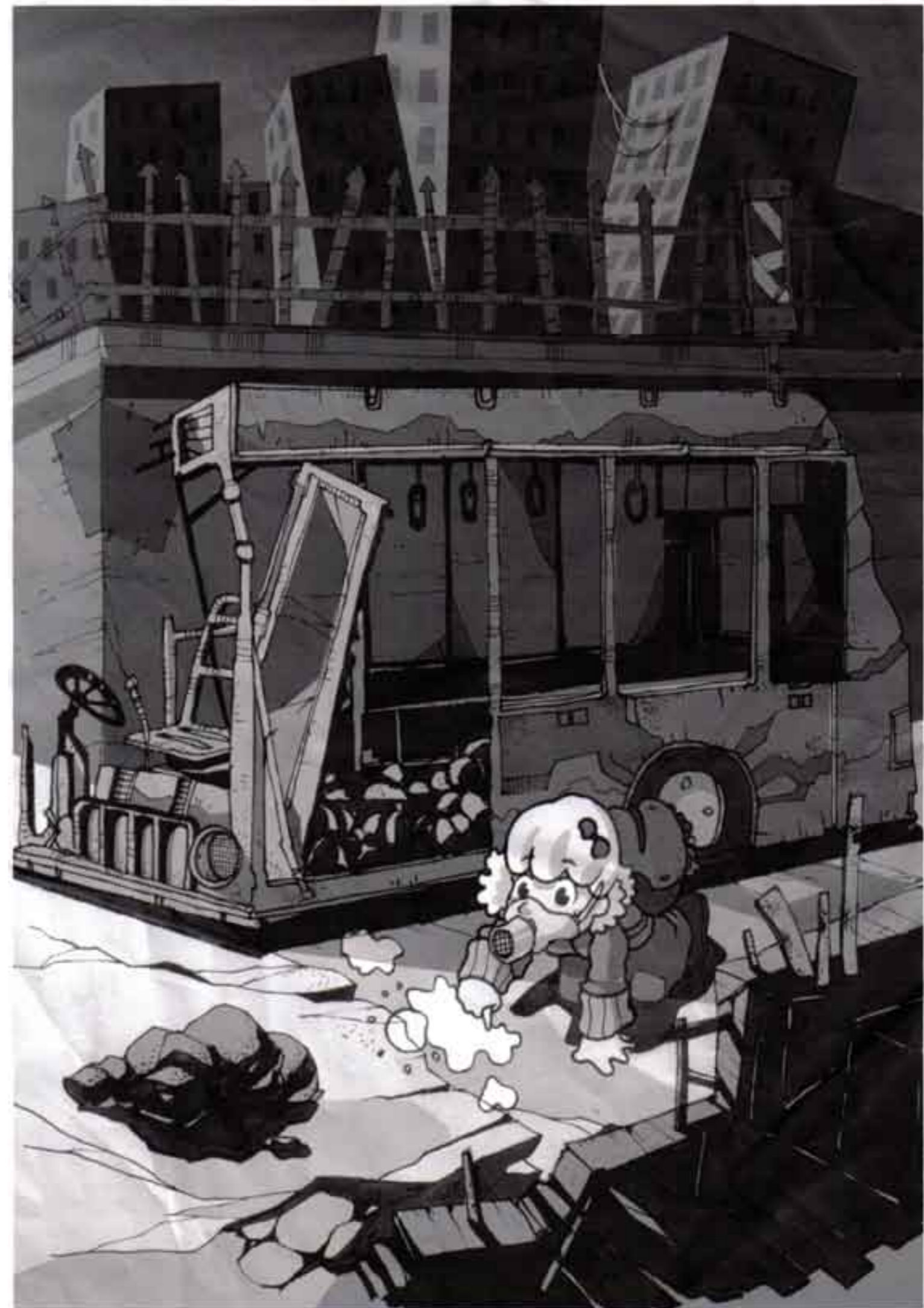
Malgré son manque de cohérence, ce personnage étrange vêtu d'un accoutrement fort chatoyant nous a paru dynamique et motivé. C'est sur un coup de coeur que nous avons signé un contrat avec lui, précisément juste avant qu'il ne s'écroule et commence à répandre sa bile partout sur le sol.

Son rôle au sein de la rédaction : faire des reportages de fond, des enquêtes poussées sur des faits de société. Enfin ça c'était la théorie : Dès son entrée dans l'équipe, nous avons pris conscience, d'une part que nous ne pourrions jamais le contrôler, et d'autre part, que c'était un putain de réac de droite. Mais nous avons signé, bordel de merde...

Pour sa première contribution, nous lui avons demandé de pondre un reportage sur le racisme, en équipe légère et avec le peu de moyen que peut offrir une télévision naissante. Equipé d'un caméraman nommé Maurice, il interpelle le chaland pour répondre à cette question fondamentale: Les gens sont ils rascistes??

Retrouvez ses aventures sur le blog de la rédaction !

<http://gloumproduction.over-blog.com/>



LA GLORIEUSE ENFANCE

DU PETIT NICOLAS

Le petit Nicolas est devenu un grand homme. Tout le monde le sait et personne n'osera me contredire : devenir président, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais avant de devenir ce modèle de réussite que nous connaissons tous, le petit homme dût se battre et traverser maintes épreuves pour accomplir son destin. Car contrairement à ce que l'on pourrait croire, le petit Nicolas n'a pas toujours eu une vie facile.

Il faut d'abord savoir que notre Guide a connu une période enfantine délicate. En effet, dès son plus jeune âge, il fut le sujet des brimades de ses camarades en raison de sa taille anormalement petite qui lui valut à cinq ans son premier mandat : celui de bouc émissaire de grande section maternelle. En plus, son grand frère Guitou faisait rien qu'à lui voler son argent de poche et qu'à l'humilier publiquement en l'obligeant à baisser son pantalon dans la cour de récréation.

Il est évident que cela n'arrangeait rien à son image. Bref, c'est dans un contexte difficile que notre chef suprême passa les plus jeunes années de sa vie. Son seul réconfort venait de sa douce et tendre mère qui, pour le consoler, lui répétait inlassablement que Napoléon et Hitler aussi avaient été petits mais que cela ne les avait pas empêchés de fonder de grands empires.

C'est au collège que la vie de notre bien-aimé président commença à prendre meilleure tournure. Pendant le cours d'histoire sur les vertus de la colonisation par le professeur Von Shuffle. Ce professeur fut le premier homme à avoir décelé les formidables capacités de notre Radiance. Cela s'est passé de la façon suivante : Tandis que Von Shuffle écrivait au tableau, une boulette de papier vint heurter l'arrière de son crâne chauve.



La réaction fut immédiate : il somma l'auteur de cet acte subversif de se révéler ou bien il mettrait la classe entière en retenue par sa faute. Ne pouvant supporter une telle injustice et bravant le danger des repréailles, notre Lueur dénonça le coupable qui n'était autre que le petit H.B., surnommé Human Boulette, et qui fut immédiatement renvoyé du collège en raison de son acte inconsidéré. Celui-ci jura de revenir se venger plus tard, quand il serait grand.

Le professeur fut ému par l'acte

héroïque de notre glorieux héros et lui proposa comme récompense pour sa bravoure de diriger une milice dont le but serait de confondre tous les mauvais élèves et d'ensuite les présenter devant le conseil de discipline. Fort de cette confiance qui lui était accordée et des quelques moyens financiers que son frère accepta de lui céder en échange d'une bonne turlutte, notre Maître à penser engagea quelques élèves costauds et populaires comme David Mouillet le judoka, Jean-Marie Beuglard le teigneux qui dit des gros mots, ou encore Michel Saindoux le chanteur de l'hymne de la récré pour effectuer la dure tâche qu'on lui avait assigné : nettoyer les couloirs du collège au karshër et combattre l'insécurité dans la cour de récréation. Il mit tant de cœur à l'ouvrage que bientôt, plus personne n'osait courir dans les couloirs ni même uriner aux toilettes par peur de mettre une goutte à côté de la cuvette.

Sa popularité grimpa en flèche au sein de l'école et Il bénéficia de nombreux appuis aussi bien du côté enseignant que du côté des parents d'élèves. Ses camarades ne se moquèrent plus de lui. Certains commencèrent à l'appeler Monsieur et même a essayer d'attirer ses faveurs. C'est ainsi qu'il s'aperçut combien il était bon d'être chef et combien il était enivrant d'avoir du pouvoir.

Même les filles, qui jusque là ne lui avaient jamais prêté attention,

commencèrent à s'intéresser à lui. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'il rencontra son premier amour : Célinia. A partir d'ici, tout s'enchaîna très vite. Notre petit Nicolas décida dès l'année suivante de présenter sa personne aux élections du délégué de classe qu'il gagna haut la main. Fort de ce succès, il se présenta ensuite aux élections de représentant du collège. Ce poste était tenu depuis longtemps par Jacky, un redoublant, qui vécu comme une véritable trahison cette candidature car il avait aidé une fois ou deux notre Président à vie à faire des exercices de mathématiques. Mais dans le monde de la politique, tous les coups sont permis et la chance sourit aux audacieux.

Notre bon président le savait et cela lui permit de triompher de nouveau. Il remporta ainsi chaque élection jusqu'à la fin de sa scolarité sauf en première. Cette année fut pour lui une année noire car les sondages furent en baisse et un dénommé Dominique Le Vilsapin en profita pour lui dérober sa petite amie Célinia ainsi que le poste de délégué de classe en promettant plus de frites à la cantine. La haine viscérale de notre guide envers tout ce qui touche de près ou de loin à un sapin débuta en cette période. Il radicalisa donc son discours et décida de s'orienter vers un électorat d'extrême droite ne fréquentant que des arbres bien de chez nous.

Bref, mis à part ce petit incident de parcours, tout le reste de la scolarité de notre petit Nicolas se déroula sans anicroches. Il prit pleinement conscience de son charisme en Terminale et Il se mit à rêver de la place qu'il était en droit de convoiter : celle de Maître du monde.



Il mit donc tout en œuvre pour embrasser une carrière politique et grâce au moyen financier de son frère devenu PDG d'une manufacture de slips kangourous, il put s'offrir le luxe des plus prestigieuses écoles. Ensuite il gravit un à un les échelons pour enfin finir à devenir ce qu'il est aujourd'hui : Président à vie de notre beau pays. Mais nous ne nous étendrons pas plus sur le sujet car tout ceci est une histoire que vous connaissez déjà puisque inscrite sur tous les manuels scolaires.

JEU :
trouvez le
rapport entre
le dessin ci
dessus
et le texte.

50 000 euros à
gagner!
0800267996

9euros l'appel

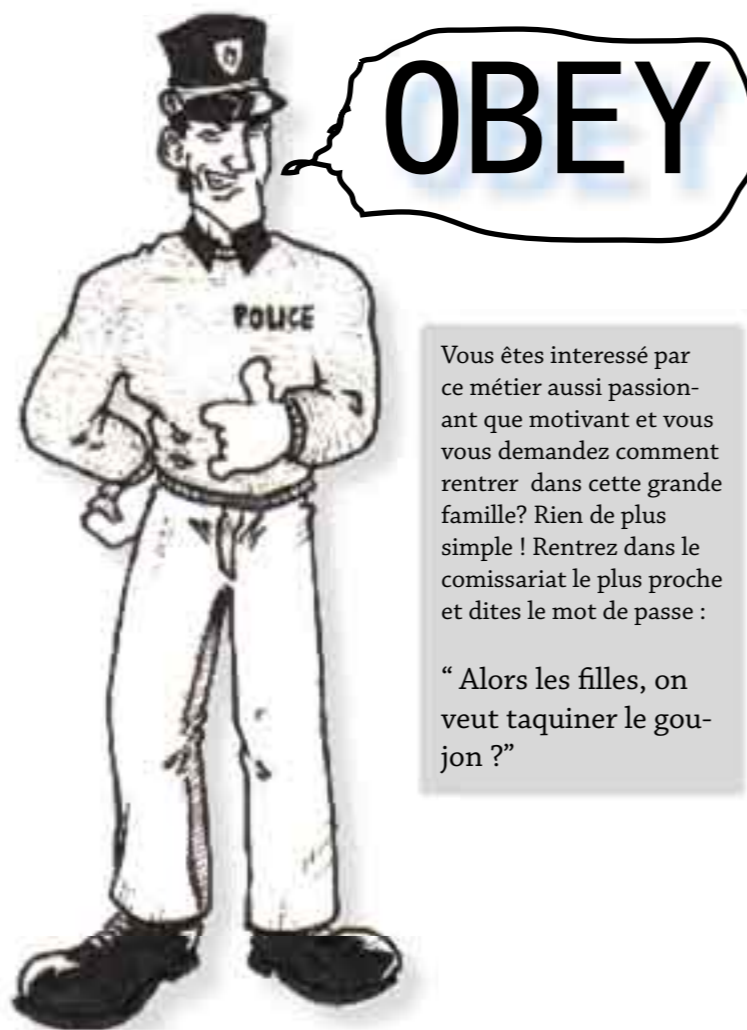
Mais QUE fait la Police ?

Il faut tout d'abord préciser que le secteur policier est à l'heure actuelle un des rares métiers qui embauche chaque année plus que l'année précédente et tout cela sans CPE. Fa dièse, sifflez-vous, un secteur qui recrute tant ne peut pas être aussi mauvais que pourrait nous laisser le croire certains journaux gauchistes tel que « No pasaran » ou « Morts aux vaches magazine ». Eh bien, vous avez raison et il est grand temps de mettre un terme aux idées préconçues sur ce métier profond, noble et ardu qu'est le métier de boulanger. Cette phrase n'était qu'un leurre destiné à savoir si vous suiviez bien le fait que nous ne parlions pas de la boulangerie d'en bas de l'immeuble mais de la police.

Il faut savoir que le milieu policier ne souffre pas toujours de la réputation de milieu corrompu et pourri que certains peuvent hâtivement lui prêter. Prenez par exemple un enfant de sexe mâle et demandez lui quel métier il voudra faire quand il sera grand. Le petit bout d'homme vous répondra neuf fois sur dix d'une voix emplie de fierté et que l'émotion casse : « Policier ! », alors que si vous prenez une petite fille elle vous répondra connement « Top model » ou « Lorie », ce qui n'est pas un métier, convenons le ensemble. De même, amusez-vous à observer dans la cour de récré les réactions autour de la progéniture d'un policier. Vous vous apercevrez que ses petits camarades le traitent avec un profond respect ; respect qui se muera en admiration sans borne et parfois même en jalousie lorsque le père viendra chercher son petit rejeton sans avoir pris le temps d'enlever son costume de fonction avec pistolet, matraque, menottes, lance-harpon et tout et tout ... Bref, la police jouit d'une aura lumineuse dans le cœur des enfants.

C'est à partir de l'adolescence que tout se complique. C'est l'âge des grandes questions où les croyances enfantines sont sévèrement ébranlées : Et vas-y que les parents n'y connaissent rien, et que papa n'est pas en séminaire mais chez sa maîtresse, et qu'on peut cracher du liquide visqueux par le kiki quand on voit une femme nue, etc, etc... C'est donc à ce moment précis que l'envie de s'orienter vers un autre métier que celui de « flic », comme le policier est appelé maintenant avec le mépris caractéristique des adolescents, est sérieuse-

ment envisagé. Ceux qui caressent encore ce rêve d'enfant durant cette période se doivent de cacher leur ambition comme un sida sous peine de subir la bastonnade pendant le cour de gym. Quand à ceux dont le père est « flic », ils seront souffre douleur et sujets aux brimades jusqu'à la fin de leur scolarité.



Vous êtes intéressé par ce métier aussi passionnant que motivant et vous vous demandez comment rentrer dans cette grande famille? Rien de plus simple ! Rentrez dans le commissariat le plus proche et dites le mot de passe :

“ Alors les filles, on veut taquiner le goujon ?”

La télévision, fort heureusement, a permis d'enrayer la machine. Car à l'instar de Ricard qui a troqué son fameux bob contre la casquette pour faire plus jeune, la police, après le passage de la droite au pouvoir, cherche à casser son image négative par une campagne de recrutement aussi inutile que coûteuse ainsi que par le biais de la télévision. Cette dernière donne en effet un nouveau souffle à l'institution policière car elle aide les jeunes et les moins jeunes à renouer avec un métier considéré comme ringard et obsolète. Fini l'image des policiers moustachus bedonnants et alcooliques, essoufflés après trente secondes de course-poursuite en descente, place aux flics jeunes, beaux et intelligents. Vive Julie Lescaut ! Le policier passe petit à petit du

statut de lamentable incapable à celui de modeste héros, vibrant symbole d'une patrie juste et équitable, et tout cela grâce à un simple tube cathodique. D'accord, vous allez me dire encore une fois que c'est de la manipulation et que la télévision, si elle décrétait que la merde était un met succulent et raffiné, pourrait la vendre à un prix d'or à des millions de téléspectateurs. Vous avez peut-être raison, mais vous vous égarez, ce n'est pas le sujet.

Revenons donc à nos poulets –non contaminés par le virus H5N1- et regardons ensemble comment, chaque année, des milliers de personnes, le cœur gonflé à bloc par cette irrésistible soif de justice, tentent le concours d'entrée à l'école de police. Ce concours consiste à une épreuve sportive qui prouvera que le sujet est fait de l'étoffe des héros, ainsi que d'un examen écrit pas trop dur prouvant que l'examiné n'est pas illettré mais pas génial non plus. Ensuite les personnes non recalées, c'est à dire considérées comme apte à obéir aux ordres, signent pour une longue carrière dans le fonctionariat. Rappelons que la police est une des seules formes d'entreprise publique soutenue par le MEDEF, prouvant par là même sa valeur.

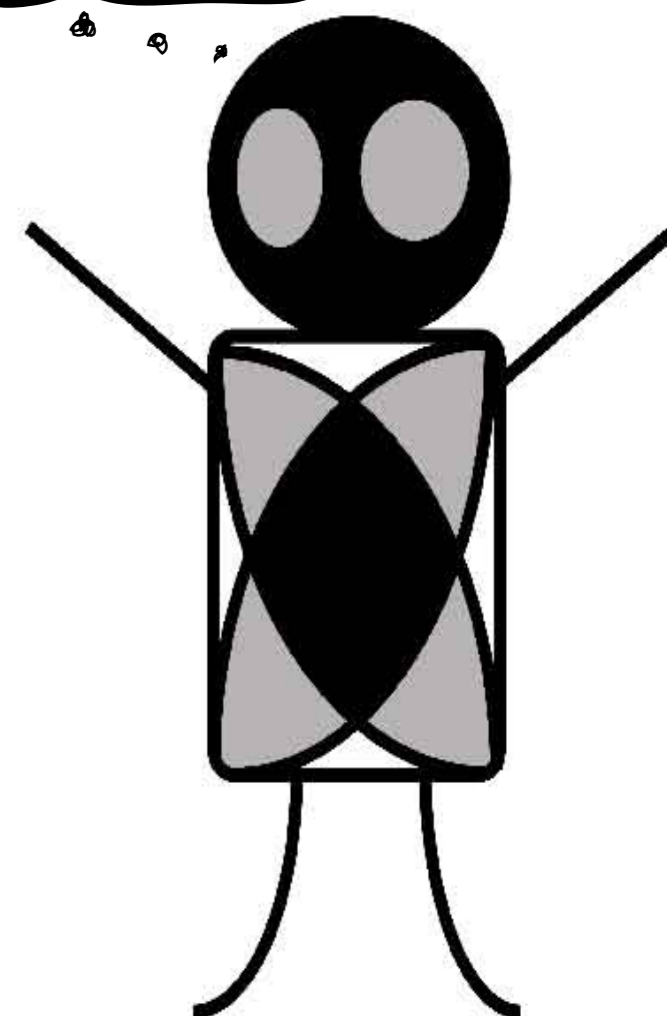
Mais alors, me direz-vous, on en vient à la vraie question de cet article, à savoir comment devenir un bon policier protecteur des richesses et approuvés par le MEDEF ? C'est une excellente question mais je ne vous remercierai pas de l'avoir posée car je dois avouer que votre esprit tatillon commence sérieusement à m'agacer. Aussi je passerais très vite sur cette question en me contentant d'énumérer les différentes conditions qu'un policier doit réunir s'il veut avoir la chance d'être considéré comme un bon élément.

- Un bon flic doit aller au minimum trois fois par semaine à la salle de tir, de gym et de douche.
- Un bon flic accepte toujours les heures supplémentaires et est contre le droit de grève.
- Un bon flic doit être habitué à voir des cadavres sans vomir car sinon, il passe pour un bleu.
- Un bon flic sort toujours sa plaque lors d'une arrestation.
- Un bon flic est intraitable et doit oublier tout sens de la pitié lorsqu'il verbalise, même s'il s'agit de l'un de ses proches.
- Un bon flic sait reconnaître un suspect, surtout s'il est bronzé ou mal habillé.
- Un bon flic, quoi qu'on en dise, ne boit jamais pendant le service mais si jamais c'est le cas, il se débrouillera pour le faire en cachette. Même chose avec les drogues saisies.
- Un bon flic sait faire un interrogatoire sans laisser de traces sur le corps d'un suspect. Pour cela, il doit

- apprendre à frapper avec le plat de sa main.
- Un bon flic ne se sert pas de son gyrophare à des fins personnelles comme par exemple pour éviter les bouchons de la rocade où pour signaler au livreur de pizza sa position.
- Un bon flic doit savoir maquiller une bavure en suicide.
- Un bon flic doit toujours savoir garder son self control, notamment lors d'une remise de médaille ou lors d'un départ à la retraite en évitant de se ruer sur les petits fours.
- Un bon flic vote Sarkozy.

Voici donc les quelques conditions essentielles à réunir si vous désirez un jour faire carrière au sein de l'institution policière. Si jamais vous réunissez toutes ces conditions, alors vous êtes un excellent policier docile comme le gouvernement aime à les formater. Si vous n'en réunissez que quelques unes, ne vous inquiétez pas, vous êtes juste un « flic » dans la moyenne. En revanche, si vous ne réunissez aucun des points précédents et que vous désirez malgré tout embrasser une carrière policière, méfiez-vous, on risque de ne pas vous laisser faire et vos jours sont peut-être même déjà en danger.

VOUS NE M'AUREZ JAMAIS !!!





Partie 1 : Le pauvre

Raymond travaille dans une grande entreprise pharmaceutique. Pour un salaire de misère, il trie chaque jour des médicaments sur un tapis roulant. C'est un travail usant, qu'il pratique depuis plus de vingt ans et qu'il doit pratiquer encore le même nombre d'années s'il veut toucher une retraite. A l'heure où le spectre du chômage est agité devant les salariés, Raymond est fier de conserver son travail. Il n'y a pas de petit boulot et il faut bien vivre.

Raymond a une famille. C'est pour elle qu'il travaille. Il faut qu'il nourrisse sa femme et ses trois enfants qui grandissent et dont il faut assurer les frais. Il doit aussi payer le loyer qui ne cesse d'augmenter car il n'a pas les moyens d'être propriétaire. Pour faire face à ce manque de moyen financier, sa femme a décidé de faire du ménage chez des particuliers plus riche qu'elle. Les temps sont durs et la machine à laver vient de rendre l'âme.

Raymond est épuisé. Il rentre tard dans un état de fatigue physique et moral qui inquiète sa femme. La cadence de travail a encore augmentée en raison de la concurrence et la menace d'un nouveau plan social force la productivité du salarié qui veut conserver sa place. En rentrant chez lui, Raymond n'a que la force de s'écrouler devant son téléviseur qui lui sert cette soupe insipide dont il aime se délecter. Pendant qu'il se gave d'images, les enfants se disputent bruyamment et sa femme, qui a encore pris du poids, prépare le repas. Après manger, il va vite se coucher car il embauche tôt le lendemain et sa femme regarde l'émission de variétés du soir avant de le rejoindre discrètement. Le devoir conjugal est repoussé à plus tard.

Raymond est alcoolique. Au boulot, les pauses sont souvent agrémentées d'une petite gorgée de liqueur qui redonne du cœur à l'ouvrage et qui permet d'oublier les conditions chaque jour un peu plus désastreuses de travail. Chaque soir, avant de s'effondrer dans ses tièdeurs molles et de retourner à une vie de famille qu'il aurait préféré meilleure, il ne manque pas d'aller boire un coup au bistrot avec les copains et de refaire le monde. Lors du dîner, une bouteille de vin de table est la dose qui lui permet de supporter le fait d'être considéré comme un étranger par ses propres enfants.

Raymond est idiot. Son travail répétitif et la télévision dont il abuse l'abrutissent. Incompréhension, intolérance et insécurité s'enracinent chaque jour un peu plus dans son esprit. Ses collègues, ses supérieurs, ses copains de comptoir et TF1 le confortent chaque jour un peu plus dans une idéologie nauséabonde.

Raymond a une tumeur. Au début, il pensait que ses troubles de la vision et sa fatigue étaient dus au stress et au rythme de son travail.

Raymond va mourir. Aujourd'hui, quand un quelconque membre du MEDEF annonce que le travail c'est la santé et qu'il faut revaloriser le travail en entreprise, Raymond et sa famille se permettent de s'offusquer.

TRAVAIL FAMILLE PATRIE

Partie 2 : Le classe moyenne

Cyril est cadre dans une grande agence publicitaire. Chaque jour il se doit de trouver des partenaires et des financements pour cette agence qui peine à maintenir la tête hors de l'eau. C'est un travail difficile qu'il pratique depuis peu de temps. Il met beaucoup d'enthousiasme et de bonne volonté pour réussir et pour conserver cette place tant convoitée par ses collègues. A l'heure où le spectre du chômage est agité devant les travailleurs, Cyril est fier d'avoir pu accéder à son rang grâce à sa combativité et ses études supérieures. Il n'y a pas de secrets, pour avoir de l'argent, il faut travailler dur.

Cyril n'a pas de famille. A trente ans, il s'estime encore trop jeune pour en fonder une et préfère mener une vie de célibataire. Il aime passer ses soirées dans les bars et discothèques branchées de la ville où il peut trouver une proie féminine pour la nuit. Il vient d'acheter un appartement en plein centre ville mais il l'aurait préféré plus grand. La crise du logement bat son plein et un seul salaire, même s'il est important, est parfois juste pour assumer une vie parisienne. Les temps sont durs et l'écran plasma vient de rendre l'âme.

Cyril est épuisé. Ses heures supplémentaires ne se comptent plus et le font rentrer tard le soir. Sa vie menée à un train d'enfer et ses impératifs de travail l'usent à petit feu. Ses débauches nocturnes n'arrangent rien. Cette absence de temps mort lui fait prendre conscience que la retraite est encore loin et qu'il va falloir être endurant. Les soirs où il est trop épuisé pour sortir, il regarde un film en mangeant

EMPLOI MENAGE NATION

une pizza ou des nouilles instantanées.

Cyril est cocaïnomane. Au travail, les pauses café sont souvent agrémentées d'un petit rail pris dans les toilettes. Cela lui permet d'évacuer le stress d'un travail trop exigeant et de tenir ses horaires démentiels sans flancher. Chaque soir, Cyril reprend encore un peu de cocaïne pour repousser la fatigue et pour ainsi pouvoir profiter de son trop rare temps libre.

Cyril est un con. Son travail lui a appris à ne faire confiance à personne et ses amis se comptent sur les doigts de la main. Convaincu de sa réussite et de l'intelligence que cela implique, il méprise toutes les personnes n'ayant pas le bon goût de trimmer et de gagner autant d'argent que lui. Il n'arrive pas à concevoir que l'on puisse penser aux autres avant de penser à ses propres intérêts. L'appât du gain, les préjugés et son insensibilité le confortent chaque jour dans une idéologie élitiste.

Cyril a le cœur fragile. Sa vie menée tambour battant et la drogue dont il abuse ont grandement contribué à le fragiliser. Lors des pointes de douleurs dans sa poitrine, il pense seulement avoir un point de côté.

Cyril va mourir. Aujourd'hui, son renvoi pour résultats insuffisants a suffi pour provoquer un infarctus. Tandis qu'il sent sa vie lui échapper, Cyril, dans un dernier gargouillis, se permet d'insulter son patron.

Partie 3 : Le riche

Jean-Marie est PDG d'une grande chaîne de supermarchés. Chaque jour, il surveille méticuleusement toutes les évolutions et statistiques de cet empire et réfléchit à un moyen d'asseoir un peu plus son pouvoir. C'est un travail difficile qui ne tolère pas la moindre faute : la plus petite erreur de stratégie commerciale peut se chiffrer à plusieurs dizaines de milliers d'euros. A l'heure où le spectre du chômage est agité devant les travailleurs, Jean-Marie se dit choqué de payer autant de charges sociales et affirme qu'il pourrait embaucher si le code du travail était remodelé selon les exigences de son syndicat. Pour faire des affaires, il faut exiger toujours plus et savoir saisir la moindre opportunité.

Jean-Marie a plusieurs familles. Marié deux fois et divorcé deux fois également, il possède quatre enfants, dont un illégitime qui ne connaîtra jamais son père. Ses ex-femmes et ses enfants ne le voient plus mais les pensions exorbitantes que Jean-Marie doit leur verser chaque mois ont grandement contribué à le dissuader de se remarier une troisième fois. Il se contente maintenant de sa secrétaire et des soirées très privées qu'il organise dans ses nombreuses propriétés. La prochaine devrait avoir lieu dans un château viticole girondin qu'il est en passe d'acquérir s'il réussit à réunir l'argent nécessaire pour réaliser son projet. Les temps sont durs et il va encore falloir licencier des employés.

Jean-Marie est épuisé. Il est partout et nulle part à la fois et n'arrive plus à délimiter le travail de sa vie et la vie de son travail. Son rythme effréné, ses lourdes responsabilités et sa dépendance au pouvoir le mettent dans une position inconfortable où la moindre erreur peut lui être fatale. Ses actionnaires peuvent à tout moment exiger des comptes et demander sa démission. S'il veut conserver sa place, son argent et son prestige, Jean-Marie doit redoubler ses efforts et agir efficacement en cas d'imprévu.

Jean-Marie est sadomasochiste. Etre à son tour livré au bon vouloir d'un maître impitoyable l'excite, le fait se sentir vivant et représente pour lui le seul moyen de se sortir de son rôle. Lors des soirées très spéciales organisées dans ses propriétés, Jean-Marie frôle la mort au comble de l'orgasme.

Jean-Marie est un con. Son travail l'a transformé en une machine à fric vouée à ses propres intérêts. Les autres ne l'intéressent pas, sauf s'il est possible de les utiliser, et seul l'argent ou la souffrance physique parviennent encore à animer son visage d'une grimace ressemblant à un sourire.

Jean-Marie est suicidaire. Il a construit son propre malheur et s'est isolé dans une cage dorée où son existence même lui est devenue insupportable.

Jean-Marie va mourir. Aujourd'hui, avant d'appuyer sur la détente, il ne peut s'empêcher de sourire en pensant à la tête de son successeur quand il découvrira que l'entreprise va droit à la faillite.

L'APOCALYPSE SELON GLOUMPI

L'Armée Noire

Perchés au sommet de petits promontoires rocheux, les plus gradés observaient l'armée noire qui défilait plus bas. Des centaines, peut-être des milliers de soldats, les armes en avant, quittaient dans un désordre silencieux la fraîcheur des bois pour s'engager dans la vaste plaine. Les soldats les plus grands, les mieux armés, parcouraient les troupes d'amont en aval, de gauche à droite, pié-

tinant sans ménagement les plus faibles. Ces derniers ne semblaient ni affectés, ni en prendre ombrage. L'armée s'immobilisa non loin de sa cible, ses troupes se grimpant les unes sur les autres, folles d'excitation et d'appétit.

Les éclaireurs revinrent enfin de l'immense et bruyante forteresse, forts de promesses de festins incroyables et de parfums merveilleux. Les plus gradés se concertèrent un instant, tombèrent d'accord et se précipi-

tèrent en plein milieu des troupes ténébreuses. Le cœur de l'armée noire frissonna. Le tremblement se répandit rapidement à tous les soldats, et l'Armée Noire, comme une seule fourmi, s'élança à l'assaut du pique-nique dominical de Mr et Mme Guimbert.



2° classe Perkins

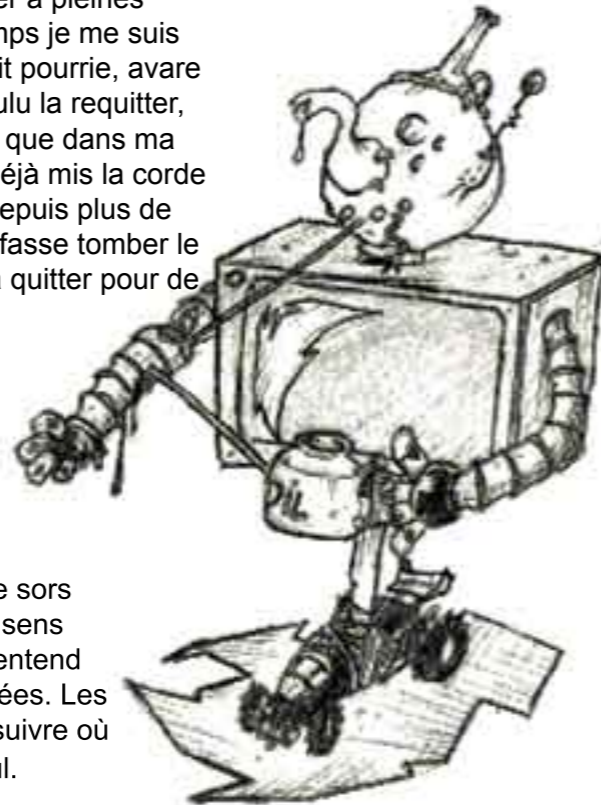
Le deuxième classe Perkins observe le crabe blanchâtre déambuler nonchalamment dans la lumière qui se découpe timidement du hublot épais. Comme pour ses camarades, le manque d'oxygène et l'épuisement ont fait fuir la Terreur. Certains se sont suicidés, d'une balle ou pendus avec leurs lacets. D'autres pleurent en silence. Le soldat Perkins, lui, après avoir écrit à ses parents, puis à sa petite amie, a décidé d'observer les fonds de l'océan. Son score est de trois crabes et cinq créatures indéterminées. Corps de poisson et têtes de serpent, crevette géante, corps de serpent

et tête étrange. Il est en train de se dire qu'il aurait été chercher le manuel de zoologie abyssale à l'infirmerie s'il avait eu assez d'énergie; lorsqu'une masse sombre passe à la limite de la lumière. Juste ce qu'il faut pour s'apercevoir qu'elle est là, mais pas suffisamment pour la distinguer clairement. Cela occupe les pensées du soldat Perkins, qui dérivent ensuite sur la raréfaction de l'air, puis aux montagnes de son enfance dans le Nebraska, quand la masse sombre réapparaît dans son champ de vision. Au moment même où le dernier générateur de secours rend l'âme. Rassemblant ses dernières forces, le deuxième classe Perkins hurle dans l'obscurité.



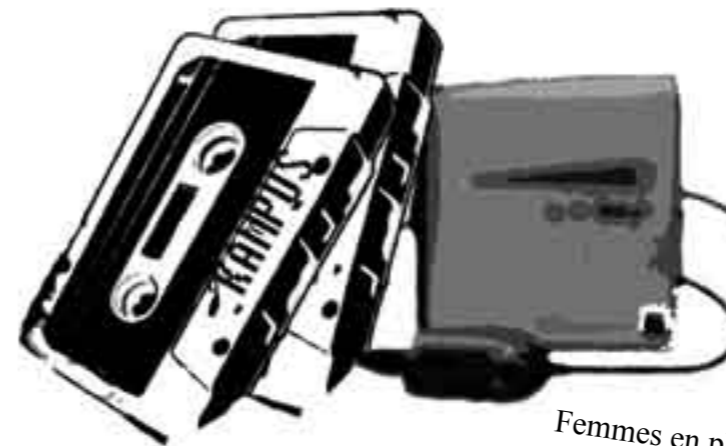
Le stress s'accumule dans ses cellules. Son rêve l'a transporté ailleurs. Il fut la mort le temps d'une nuit. Ah, quelle franche rigolade! Il butinaît ça et là, fauchant à droite puis à gauche, à gauche puis à droite, alternant rigueur professionnelle et fantaisie propre à son être. Mais là, c'est fini. Sa conscience s'éveille et il sent de suite quelque chose de malsain. Putain! Pourquoi a-t-il aimé être la mort? Il s'est délecté de son métier, se sentant bon dans son travail. Certes, la cape était un peu grande pour lui et il aurait aimé travailler avec du matériel soviétique mais que diable: ce métier lui irait bien! Ca le déprime. Il ne pourra jamais faire ce job. "Ca marche que par piston" se dit-il. Il essaiera de négocier avec Satan la nuit prochaine.

Tout avait commencé ce jour de printemps où enfin elle était venue à moi, cela faisait maintenant plus de 3 ans et je pensais qu'elle s'était complètement désintéressée de moi. Je n'en revenais pas. Je vivais depuis si longtemps à côté d'elle perdu et vidé. Elle m'est réapparue vêtue de blanc alors que je regardais des gamins jouer dans un bac à sable. Avec elle, j'ai appris à revivre. C'est un peu simpliste mais si compréhensible, elle me sortit de ma léthargie de toxé marginal, pour la croquer à pleines dents. Mais, avec le temps je me suis rappelé comme elle était pourrie, avare et ennuyeuse, et j'ai voulu la requitter, mais ce fut moins facile que dans ma jeunesse. Elle m'avait déjà mis la corde au cou, et maintenant depuis plus de 20 ans j'attends qu'elle fasse tomber le tabouret pour pouvoir la quitter pour de bon. Salope de vie!



Plus personne, ça résume assez bien ma vie a présent. Quand je sors je ne sens plus cette présence rassurante. Quand je rentre je ne sens plus ces regards compatissants, profonds, sincères. La nuit je n'entend plus ces ronflements, ces pleurs parfois, ces respirations saccadées. Les odeurs. Les gens qui m'accompagnent. Plus personne pour me suivre où je vais. Je suis sorti de prison et je ne me suis jamais senti si seul.

Une femme dans la rue me fait un sourire
Mais pris de panique, je n'ose pas la suivre.
Pourant, ce soir dans un demi-sommeil
Je sais que je lui promettais monts et merveilles
Que j'embrasserais tendrement sa peau de cuivre
Et qu'ensemble nous éclaterons de rire.
J'aimerais lui faire oublier qu'elle est prostituée.



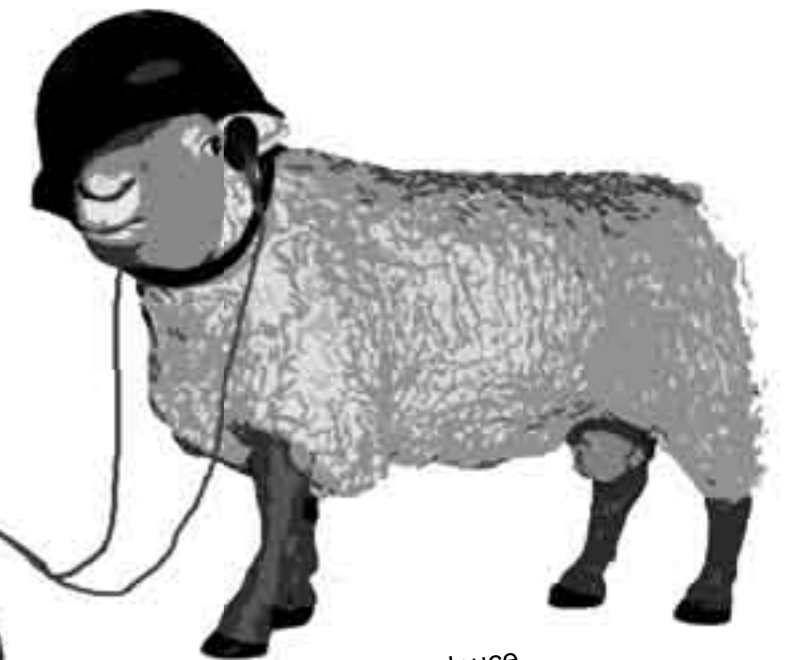
Femmes en plastique
Dans un cadre de verre
Discours pathétique
Dans une tasse de thé vert
Un paysage magnifique
Il vaut mieux se taire

Plus de clochards dans les rues
Plus de vieux tout perdus
Quand le climat joue libéralisme
Tous les rêves se réalisent

Sarko junior first

Je me lève tout les matins très tôt
Ausitot je grimpe dans l'auto
Direction boulot et s'il vous plaît au trot

Jean Michel banal



une lumière verte, toute douce
qui me montre un chemin sans sol
une main irréaliste me pousse
Mes pieds quittent terre et je prends mon envol



9H48 : la factrice sonne à la porte. Je sors de mon lit EPEDA, je traverse ma salle à manger IKEA. Je récupère mon courrier et lui claques ma porte LAPEYRE au nez. Dans la cuisine SCHMIDT, l'horloge murale me donne l'heure. J'en conclus que le réveil AKAI de ma chambre ne marche plus. Je me rends vite propre à coups de FREEDENT, COLGATE et DOVE.

10H12 : J'essaye de rattraper le retard accumulé au volant de ma MERCEDES. Les panneaux DECAUX défilent à toute allure.

10H26 : A peine arrivé au travail qu'un jeune connard en ARMANI me gueule dessus. Surement un des nouveaux cadres sups. Ca valse sec chez HALIBURTON. Je me pose devant mon HEWLETT-PACKARD, un STARBUCKS à la main. Défilent chiffres et noms. LAGARDERE. TEXACO. ROXXON. MONSANTO. THALES. CISCO SYSTEM. Plus les autres.

13H : Je me gave de MAC DONALD sur un banc en sirotant un PEPSI.

13H30 : Je fume quelques CAMEL.

14H07 : Je sors la bouteille de JIM BEAM du tiroir du bas de mon bureau et entreprends de la vider méthodiquement.

18H54 : Mon supérieur, le branleur acnéique, m'annonce que je suis viré. Plan social supervisé par ERNST & YOUNG. Je me jette à ses pieds, lèche ses chaussures PRADA et supplie, pathétique et larmoyant. Je crie qu'au bout de 17 ans de boîte, c'est immoral.

18H59 : Les hommes de FALCON SECURITY me jettent dans la rue sans ménagement.

19H17 : J'achète une carabine BROWN et un 9mm.

20H44 : Je tue des passants depuis mon balcon. Le MARTINI BLANC n'a jamais été aussi bon.

20H58 : J'entends la police cogner à ma porte. J'engloutis la fin de mon plat de BUITONI et mon verre de GLENFARCLAS.

21H02 : La police défonce la porte, rentre en force et une balle de BERETTA m'explose le crâne.



Il est cinq heures trente deux du matin et je ne dors toujours pas. Dehors le soleil se lève à peine et avec lui le doux chant des oiseaux que seuls les oiseaux de nuit comme moi savent apprécier ; car je vis la nuit non pas que je sois un teufeur ou un clubeur, âmes perdues dans le côté festif et facile de la nuit, non je suis une âme en peine qui a besoin de la solitude et du silence de la nuit pour créer et ressentir. Il faut le reconnaître aussi par goût de la marginalité, c'est quelque chose qui m'a toujours attiré. Enfin il est donc très tôt ou plutôt très tard et je dois finir ce tableau, excusez moi je ne vous ai pas tout expliqué, je suis artiste peintre mais je préfère le terme d'artiste plus général qui me correspond bien mieux. Je suis en ce moment dans mon atelier, une cave qui servait d'abris lors de je ne sais quelle guerre et c'est là que je viens toutes les nuits pour



peindre. Et ce matin je veux finir ma suite d'africaines porteuses d'eau que je dois exposer demain, là non plus rien de très pompeux juste une petite foire artisanale dans ma ville. Ca met toujours un peu de beurre dans les épinards ! Surtout quand on a du mal à s'acheter des épinards ! vous m'avez compris je suis un peu dans la merde question sous. Mais je m'étales je m'étales... Je finis donc mon tableau vers sept heures et je décide de partir pour dormir. Je remonte dans la rue et son brouhaha, mais là personne, les gens qui grouillent d'habitude ont tous disparu. Le silence et la solitude que je quitte d'habitude à cet instant paraissent plus pesants encore. Je me balade dans les alentours, allume une télé, une radio rien, l'humanité a disparu. Je redescend à mon atelier, tout excité et remonte avec mon chevalet, je vais pouvoir peindre en plein jour.

L'homme mécanique a parcouru la Terre entière à sa recherche. Les mégapoles en ruines, les dernières îles encore émergées, les forêts polluées. Et pour la première fois depuis des années, ses capteurs signalent une forme de vie pure. Comme avant la Catastrophe.

La créature se dirige vers l'ancien parc de Grozny. Au milieu d'un immonde bosquet de ronces mutantes, l'origine du signal. Une fleur de quelques centimètres. Superbe. Lumineuse. Les yeux robotisés scannent le végétal tandis que le cerveau et ses micro-circuits l'analysent. Et bloquent. Aucun de ses programmes ne parvient à expliquer à l'homme mécanique pourquoi la fleur pousse si vite et si soudainement. Elle se transforme en arbuste, grandit encore; son tronc se sculpte, ses feuilles se rassemblent, ses branches se soudent.

Une femme magnifique se dresse alors fièrement. Un vent chaud et acide caresse son écorce satinée et fait vibrer sa chevelure de feuilles tendres et parfumées. Loin sous son blindage et ses armes lourdes, le cœur de l'homme mécanique se met à battre frénétiquement. Les neuro-circuits s'affolent, incapables de ralentir le rythme cardiaque comme d'expliquer la présence de la



Gilles et la motricité intellectuelle.

Gilles aime descendre des marches. C'est la chose qui le rend heureux. Il ne prend jamais l'ascenseur quand il va chez des amis, même si c'est au quinzième. Il hait monter les marches, ça le fait suer, c'est long et fastidieux. Mais il le fait. Il le fait parce qu'il sait qu'une fois en haut, il pourra redescendre. L'idée de la descente est son moteur. Aujourd'hui, il est content : il va voir son ami Ramoucho le ramoneur, un pauvre ouvrier qui (sur)vit avec femme et momichons dans un petit appartement sordide, une de ces résidences que tout le monde qualifie de glauque. La cage d'escalier est petite, ça pue, des tags de petites racailles frustrées emplis-

sent l'espace.

13 étages.....allons y....Gilles prend note de la configuration de la cage d'escalier. Car en bon adepte du descendage de marches qu'il est, Gilles souhaite péter le score. Il est en état de réception, il s'imprègne de l'endroit pour mieux le dominer. Cette journée est importante : il a une revanche à prendre avec ce parcours. La dernière fois, une de ces mamies suintant la stupidité (celles qui sortent leur caniche entre Pernaud et les feux de l'amour) l'a freiné au 9ème étage. En arrivant sur le pallier du 9ème étage, il s'arrête un bref instant, brave son échec de la fois passée et se dit que cette fois, ça y est, c'est le grand jour. Arrivé au 13ème il se retourne pour contem-

femme végétale devant lui.

Ignorant les signaux alarmants venant du fond de son cerveau, la créature robotisée s'approche du visage souriant. La femme pose ses mains sur le torse dur et froid, puis ses lèvres sur celles de l'homme qui tente un sourire et esquisse un rictus de douleur. Il ouvre la bouche pour hurler mais seuls les cliquetis de ses mécanismes internes s'en échappent. En s'écroulant sur le sol, il apprend de ses capteurs et programmes qu'un corps végétal rampant, analysé comme étant une racine à croissance ultra-rapide, a réussi à pénétrer le système de ventilation de l'armure, bloquant ainsi le renouvellement d'air.

Le dernier homme, agonisant dans ses mécanismes, interroge de son regard la créature verte qui l'observe avec dédain. Celle-ci reste immobile quelques instants puis délaisse la dernière machine, arrache ses racines et se met à marcher vers la sombre forêt qui empiète sur la ville. Elle titube mais ne tombe pas. Inconsciemment, elle gratte les plaques rouges qui apparaissent sur ses bras.

pler une dernière fois le premier virage qu'il aura à dévaler tout à l'heure. Il n'a plus envie de rentrer chez Ramoucho : il se sent bigrement chaud le garçon, ils se le ferait bien maintenant.....Mais la rencontre d'aujourd'hui est trop importante pour qu'il se le permette.

Il sonne chez Ramoucho, songeant déjà au délicieux moment des adieux.

Ramoucho en a marre de Gilles. Il lui sort par les yeux. A chaque fois qu'il arrive, la même remarque sur les escaliers, sur sa passion, sur la chance qu'il a d'habiter ici.....espèce de gros connard..... tu te fous de ma gueule ou quoi ? Si je suis obligé de te voir deux fois par semaines pour flinguer des gars, c'est parce que j'ai

besoin de thunes !! Gilles lui glace le sang. Cet air froid, ce petit costume tout propre...et ce qu'il fait aux gens qu'ils doivent descendre. Ramoucho part toujours le premier, pour laisser Gilles « finir » le travail, ce qui n'exclue pas une certaine dose de plaisir, voir de jouissance. Il a une "vraie" vie lui, un véritable travail, quelque chose comme banquier ou assureur.....et il fait ça par plaisir!!! Quel taré ! Une B.A que d'éliminer l'énergumène DRING!!!! Même sa manière de sonner ressemble à une putain d'offense perverse! Il va les descendre les escaliers, mais de quelle manière...

Il accueille Gilles, songeant déjà au délicieux moment des adieux.



SÉRIE SANS NOM; tome 3 : GODKILLER

Une série sans nom, c'est pas le nom de cette série, elle n'a véritablement pas de nom!!(...j'ai déjà mal au crâne...). Mais alors, qui c'est qui nous a pondu ça, je vous le demande? Niveau graphisme, ce sont STAN&VINCE, 2 scénaristes -dessinateurs absolument barrés. Après avoir oeuvré dans le monde puant de la pub, dans la presse (maquettes etc...) puis avoir tâté le cinéma (story-boards, animations avec par exemple le iench du générique de début dans le "Dobberman" de Kounen...), les 2 compères ont lancés "VORTEX", première BD entièrement réalisée à 2. J'entends par là qu'après avoir écrit l'histoire, ces 2 malades l'ont dessinée chacun de leur côté, à partir des points de vue de 2 personnages différents. Je sais, je raconte mal. Lisez-le, ça ira plus vite et ça vous plaira, surtout si, comme eux, vous êtes fan de SF et de comics 50's. A noter également qu'ils ont collaboré avec Dark Horse Comics (Sin City Hellboy, The Mask, de la merde, quoi...) et réalisé quelques couvertures de comics, ainsi que 2 épisodes du "Shadow" (oubliez le film avec le gros Baldwin et lisez!).

Ensuite, passons au scénario, où nous retrouvons quelqu'un de connu, Benoît Delépine. Qui ça? Mickaël Kaël, ça vous cause peut-être plus. Et ouais, le pire journaliste du monde (et le meilleur du Groland) est aussi scénariste et réalisateur. On me menace avec un fusil pour ne pas parler d'Aaltra, la merveille de Delépine et son copain Kervern, soit-disant que j'arrêtera pas de digresser. Pfff, jaloux.

BREF. Dans cette série anonyme, Delépine plante un univers plus proche de l'anticipation que de la SF pure. On est à mi-chemin entre Blade Runner, Dark City et évidemment, Groland. Donc, en résumé, c'est : de la tripaille répandue sur les murs, du cul et des gros cons de droite qui se font déglinguer. Basique, mais très plaisant. Le premier tome, "L'imploseur" (2000 chez l'Echo des savanes), nous contait l'histoire d'un garde du corps tout merdique chargé par le patron d'une grande boîte d'éliminer ses propres vigiles. Sauf que tout va bien évidemment partir en couilles.

Dans le tome 2, "La Bombe" (2001 toujours chez l'Echo), le plus faible d'après moi (mais je suis un sale con), une jeune femme aux formes parfaites abusée par un imprésario sans scrupules va chercher à se venger avec l'aide d'un étrange avocat. Puis enfin, ce tome 3, "Godkiller" (2005 chez

Albin Michel cette fois). Très bonne mais toujours aussi étrange, l'histoire nous montre un curé détroqué adepte de "crack-art" (une idée fantastique d'après moi mais j'ai un goût de chiottes) chargé de retrouver le fils disparu d'un magnat industriel. Religion mêlée d'art baroque (trip de défonce à base de Klimt ou Goya), complot divin, pouvoir, obscuratisme, secte, cul, drogue et argent, tout ça donne le troisième et excellent épisode de cette série qui, j'espère, continuera encore à me farcir la tête et les yeux de visions dégueulasses de flics en morceaux et de dizaines de clones partouzzant.

L'imploseur et La Bombe, tomes 1 et 2, chez L'Echo des savanes. Godkiller, tome 3, chez Albin Michel. Le tout par Stan&Vince au dessins et Benoît Delépine au scénar.

BD

BLACKSAD tome 3

Imaginez un mélange de polar et d'univers Disney. Chats, lézards, gorilles, chiens se flinguant dans des ruelles sombres, fumant clopes sur clopes en pleine Amérique d'après-guerre. Et bien BLACKSAD, c'est ça en très, très résumé.

Des histoires policières désespérées et teintées d'humour noir au graphisme bluffant, à la fois caricatural et ultra-réaliste. Derrière ces perles, deux espagnols : Juan Diaz-Canales au scénario et Juanjo Guardino au dessin (et peinture).

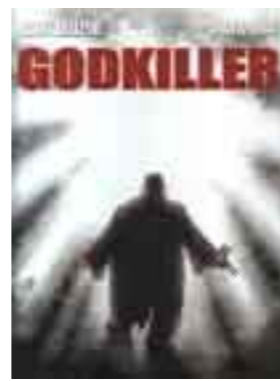
Après un premier épisode impressionnant quoiqu'au scénario sentant légèrement le déjà-vu (Quelque part entre les ombres...), où l'on découvrait John Blacksad, chat noir et détective de son état, en pleine enquête sur le meurtre d'une actrice célèbre et accessoirement ancienne amante; puis un second opus plus rural mettant Blacksad aux prises avec un groupuscule ressemblant étrangement au Ku Klux Klan et quelques Black Panthers (Artic-Nation), voici que déboule "Âme Rouge", troisième et meilleur épisode de cette jeune série.

Il est désormais question de

chasse aux sorcières, de guerre froide, de peur de La Bombe et bien sûr de meurtres aussi étranges que réguliers. Pour la première fois dans la série, Diaz Canales cite ouvertement le contexte où est placée son histoire, délaissant la suggestion (très explicite, quand même!) des deux autres épisodes. Cet ancrage omniprésent dans la réalité (enfin dans l'Histoire) du récit colle parfaitement aux dessins et peintures de Guardino. Ancien animateur chez Disney (il faut bien vivre...), Juanjo Guardino crée à chaque nouvel épisode un univers graphique époustoufflant (Capitaine, on va manquer de synonymes!) où le réalisme des costumes et décors, l'illustration parfaite des mouvements contraste sans jamais choquer avec les faciès bestiaux des protagonistes.

OUI, quand un bison récite des vers tourmentés à un public d'oiseaux, de musaraigne et de fouine, on y croit. NON, une manifestation de lemmings annonçant la fin du monde, ce n'est pas ridicule. C'est un détail inutile et hilarant, mais ce n'est pas ridicule.

Continuer reviendrait à me répéter ou à tuer le suspense, j'arrête donc en conseillant très fortement la lecture des trois épisodes de BLACKSAD, par Diaz-Canales et Guardino, chez Dargaud.



CINEMA



A l'approche de son centenaire, la FIFA a eu la bonne idée de commander un film au loachien Danny Cannon, passionné de cricket. Le père de Judge Dredd nous conte l'émouvante success story de Goal (prononcez à la française), jeune immigré mexicain apprenti jardinier à Los Angeles, doté par la Nature de dons footballistiques fantastiques; entouré de chicanos obèses friands d'hamburgers, Goal épate la galerie par son sens aigu du dribble et du but , et s'attire la sympathie de tous par son quotient intellectuel des plus bas. Supporter assidu du CS Sedan-Ardenne, Goal se couche en rêvant des longues transversales dévissées d'Hamada Jambay, des courses à vide de Pius N'Diéfi, et de porter, un jour, la tunique des verts Sangliers, ce que papa Goal, rude et autoritaire, ne cautionne pas, ne jurant que par le jardinage... Mais il est dit que Goal aura sa chance en Europe; alors qu'il participe à un match de bienfaisance pour l'association Christopher Reeve, Goal, après avoir fougueusement dribblé trois défenseurs hémiplégiques, crucifie d'un plat du pied et à bout portant le gardien manchot, offrant par cette exquise prouesse la victoire aux siens, ce qui ne manque pas de taper dans l'oeil, hasard de la Vie, d'un manager britannique en goguette, bouleversé par le musculeux fessier du génie en herbe.

Ni une, ni deux, il lui propose un stage non rémunéré à Newcastle United, club aux couleurs noires et blanches fièrement arborées par les glorieux Jean-Alain Boumsong et Laurent Robert. Un brin déçu de ne pas rejoindre le nord-est de la France, Goal, faisant fi des menaces paternelles, file en catimini vers la perfide Albion grâce au pécule amassé par mémé Goal, collaborateur arriviste n'ayant pas hésité à vendre le petit frère mongoloïde au chauffeur de bus scolaire du ghetto. Débarqué en Angleterre, Goal, ignorant ce qu'est le football moderne, connaît ses premières désillusions: la pelouse est spongieuse, imprégnée de boue, et passe

le plus clair de son maigre temps de jeu le nez dans le gazon; il n'en faut pas plus pour qu'il devienne la risée de l'équipe réserviste, la proie facile du jeu de la "biscotte", et subisse les foudres du coach, irrité de sa propension à ne jamais donner la balle. Blessé dans son orgueil, Goal va à l'infirmerie chercher réconfort et chaleur, dans les bras d'une infirmière, qui se trouve être la fille de Phil Collins; séduite par son innocence, elle lui fait comprendre qu'elle convoite sa verge, mais Goal, encore souffrant, s'en va jouer au jokari; la jolie infirmière se retrouve confrontée à l'incommunicabilité des êtres, les normaux et les trisomiques.

Au bord du gouffre, Goal, incapable de s'acclimater au kick&rush, oublie sa peine dans un pub, dans lequel il tombe sur le couple Fred Déhu-Fabrice Fiorèse; le virevoltant ailier qatari, touché par sa misère, lui prodigue alors un conseil d'une grande sagesse "en football, il faut tout donner, ne jamais laisser tomber". Transfiguré par ces paroles, appliquant ce précepte avec une ferveur inouïe, Goal provoque, lors de l'entraînement, 11 penaltys, 3 expulsions, et gagne ainsi sa place de remplaçant dans l'équipe B pour le déplacement en banlieue de Leeds. Grisé par cette foudroyante ascension, Goal, la tête dans les étoiles, s'acoquine avec la vedette décolorée de l'équipe pro, surnommé Totof, qui le dévergonde en lui offrant une cigarette roulée.

Puis, c'est la descente aux enfers; Goal découvre les bassesses de la prostitution dans un night-club, Totof pénètre à s'en rompre le frein. C'en est trop pour Goal, lui qui croyait que l'on s'enfonçait dans la femelle avec le pied. Devasté par cette révélation, il décide mordicus d'abandonner le foot, ce que le nouvel entraîneur, Coach Vahid, appelé à la rescousse des Magpies, accepte. Magnanime, guerre du Kosovo oblige, il lui propose un CDI de jardinier, comblant ainsi de joie Goal, heureux de tondre les gazons, comme papa Goal. Mais il est parfois des destinées marquées du sceau de l'extraordinaire, du légendaire: l'équipe A décimée par un virus de gastro-entérite, coach Vahid doit se résoudre à utiliser les tricards pour affronter Liverpool et éviter la relégation.

Bon gré mal gré, Goal se remet au boulot pour être fin prêt, en se repassant ad nauseam le match Sedan-Troyes du 20 avril 2001. Aligné dès le départ, Goal ne met pas un pied devant l'autre, ne gagne pas un duel, provoque l'hilarité du public; le jeune mexicain subit un calvaire. Heureusement, à la mi-temps, Goal apprend la mort de son père, étouffé de honte devant son poste, et gagne une motivation à abattre des montagnes. C'est ainsi qu'à deux minutes du coup de sifflet final, oubliant qu'il est droitier, Goal tire un coup-franc excentré du pied gauche, trompant la vigilance du gardien, le regard déjà tourné vers les tribunes. Dans le stade, c'est l'explosion, et pour Goal le début de l'espoir d'être remarqué par Sedan...

Il serait facile de railler le positivisme de cette histoire, la naïveté du récit, mais doit-on toujours condamner les simples d'esprit qui réussissent à la force de leurs rêves et de leur pieds? Certes non. Et GOAL rend hommage à ces gens-là de la plus belle des manières.

« Le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à tous nos désirs. » André Bazin.

En 1963, le visionnaire et ascétique André (jamais de nouilles), s'enflammait quant aux vertus du cinématographe. En 2005, André choisirait une corde bien solide pour aller se pendre au fond du jardin, amer que de constater que le cinéma bureaucratique du 21ème siècle substitue au regard vitreux de son consommateur un insondable réceptacle d'immondices ; serrons la croupe, nous sommes devenus le bourrier de fonctionnaires marchands et déviants.

En cette année écoulée, incroyablement nombreuses furent les purges : blockbusters hollywoodiens aseptisés, essouffés et infantilisants (Elektra, Les 4 Fantastiques, ou comment foirer des adaptations de comics grâce à des cols blancs cocaïnés), va-t-en guerre et misogynes (Furtif et ses avions en 3D), incapables d'assumer les attentes (Star Wars III, catalogue de jouets disponible à la Grande Récré) ou fatalement foirés parce que Michael Bay (The Island, où Scarlett Johansson ressemble à s'y méprendre à une péripapéticienne de luxe), ou produits par Luc Besson (Le Transporteur 2, inénarrable). Non pas que les matériaux de base soient irrécupérables, mais invariablement, les traitements sont indignes, les choix artistiques résultant d'une paresse et d'un conformisme frileux inhérents au cinéma dont la logique est avant tout la rentabilité à l'échelle mondiale. Discours simplifiés, images appauvries, audaces séquestrées. Quand on voit que cette équation s'applique à l'offre la plus répandue et promue par les médias, que les studios hollywoodiens ne s'étonnent pas que la fréquentation des salles ait chuté de 38%.

Le cinéma français a lui aussi brillé de mille feux d'une incandescence bêtise : caricaturalement auteuriste, grassement beauf, ou voulant copier l'oncle Sam tellement plus poilu, le pauvre français, déjà accablé par le déclin de la Nation, a eu la sagesse de ne pas se déplacer pour, pêle-mêle, Backstage, St-Jacques... La Mecque, Foon, La Ravisseuse, Les Chevaliers du Ciel, La Vie est à Nous !... Une farandole d'échecs dont nous retiendrons, pour la postérité, la réplique d'un Jean Rochefort, fleurant bon la naphthaline, à la Carole Bouquet maquillée pour ressembler à une mémère en fauteuil roulant : « Alors, ça roule ? » Un savoureux calembour extrait du drame psychologique et tourmenté L'Enfer. La République va vraiment mal.

Il serait toutefois injuste et manichéen que de ne pas saluer les réussites de l'année, dont on peut se réjouir qu'elles sont toutes l'œuvre de nouveaux venus, laissant présager d'une prestigieuse carrière. Scorsese, Spielberg, Cronenberg, Woody Allen, Wes Anderson, Michael Haneke, Tony Scott, Lodge Kerrigan, Peter Jackson, Jarmusch, Xavier Beauvois, Tsai Ming-Liang ont révélé un sens et un appétit aigües de cinéma, d'une richesse et d'une diversité formelles et thématiques rafraîchissantes pour des novices. Finalement, il y a encore de l'espoir.

Le Top 10 de notre Ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres.

1-St-Jacques... La Mecque (« un petit bijou d'humour qui prône la tolérance »)

2-Les Chevaliers du Ciel (« un petit bijou d'adrénaline qui prône l'UMP comme valeur absolue, et rend un vibrant hommage aux actions de Michèle Alliot-Marie »)

3-Peindre ou Faire l'Amour (« un petit bijou de tendresse qui prône l'amour libre »)

4-L'Enfer (« un petit bijou de gravité qui prône la réconciliation entre sœurs »)

5-Je préfère que l'on reste amis (« un petit bijou d'humour tendre sur le célibat »)

6-Olé (« un petit bijou d'humour caustique sur Depardieu en moto »)

7-Le Temps qui Reste (« un petit bijou de subtilité sur la mort »)

8-Le Cactus (« je ne l'ai pas vu, mais Patrick Devedjian m'a dit qu'il était fort drôle »)

9-Angel-A (« je ne l'ai pas vu, mais on m'a dit qu'un Maghrébin y tenait la tête d'affiche. Un signe qui ne trompe pas. L'intégration à la française va de l'avant. »)

10-L'Enfant (« j'étais dans la salle du Palais pour la remise des prix, et le film que j'ai le plus apprécié, même si je ne l'ai pas vu, a eu la Palme !. Un signe qui ne trompe pas. »)

TEST : Êtes-vous l'homme(la femme) de la situation?

4/VOUS ÊTES AU CINEMA, VOTRE PORTABLE SONNE AU MOMENT OÙ L'ON ALLAIT ENFIN SAVOIR LE NOM DE L'ASSASSIN. QUE FAITES-VOUS?

A/Vous décrochez et demandez à votre interlocuteur de parler plus fort pour couvrir les protestations des autres spectateurs.
B/Vous laissez sonner et hurlez : "Je réponds pas, hein! Je veux pas vous gâcher le film!"
C/Vous toussiez pour essayer de masquer les sonneries.
D/Au moment de vous faire expulser de la salle, vous dénoncez le projectionniste qui filme l'écran en cachette.

5/EN Rentrant chez vous un soir, vous apercevez une petite vieille en train de se faire tabasser par une quinzaine d'individus . QUE Tentez-vous?

A/Vous leur dites que ce n'est qu'une bande de lâches qui feraient mieux de s'attaquer à plus fort qu'une vieille dame....dommage, ce n'était pas votre cas.
B/Vous félicitez les jeunes de prendre le problème des retraites à bras-le-corps.
C/Vous vous recroquevillez au milieu de la rue en gémissant et en attendant que ça passe.
D/Vous leur donnez l'adresse de votre grand-mère malade en leur promettant 10% de l'héritage.

6/LORS D'UNE SOIRÉE, VOUS FAITES DES ALLUSIONS PLUS QUE DÉPLACÉES AU(À LA) MEILLEUR(E) AMI(E) DE VOTRE CONJOINT(E). CE(TTE) DERNIER(E) VOUS SURPREND. QUE DITES-VOUS?

A/"Non mais t'as vu le boudin?!"
B/"Ben pour m'engeuler, là t'as pas la migraine!"
C/Vous éclatez en sanglots en quémandant le pardon de l'être aimé.
D/Vous hurlez : "Salope!(salaud!), et devant ma (mon) femme (mari) en plus!!"

7/VOUS RENCONTREZ UNE VIEILLE CONNAISSANCE DANS LA RUE ET LUI DEMANDEZ DES NOUVELLES DE SA FEMME. IL ÉCLATE EN SANGLOTS. QUE LUI DITES-VOUS?

A/Elle est morte ou juste partie?
B/J'aurais su que tu m'pourrirais ma journée je t'aurais pas adressé la parole!
C/Et sinon les enfants ça va?...Ah, eux aussi ils étaient dans la voiture?
D/Bah, c'était une salope, tous tes amis te le diront!

8/A LA CAFÉTÉRIA DU BUREAU, VOUS RENVERTSEZ VOTRE PLATEAU BRÛLANT SUR VOTRE SUPÉRIEUR HIÉRARCHIQUE. QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?

A/Vous lui videz la salière dessus pour empêcher les tâches de s'incruster dans son beau costume.
B/Vous affirmez que c'est un bon présage car ne dit-on pas : "brûlé au 3° degré, marié dans l'année?"
C/Vous bredouillez quelques excuses en vous courbant puis prenez la fuite.
D/Vous déclarez que c'est Berthier de la compta qui vous a menacé et obligé à le faire.

9/LORS D'UN REPAS DE FAMILLE, FÉLICIEN LE PETIT COUSIN ACCUSE GRAND-PAPA DE LUI AVOIR MIS SON ZIZI DANS LES FESSES. LES FOURCHETTES RESTENT SUSPENDUES. QUE DITES-VOUS?

A/Vous déplorez que Grand-Papa claque sa pension en viagra.
B/Vous essayez de détendre l'atmosphère en racontant l'histoire du vieux pédophile et du jeune trisomique.
C/Après un long silence gêné, vous re-proposez de la dinde à l'assistance.
D/vous profitez de la confusion générale pour accuser votre beau-frère que vous n'avez jamais pu encadrer.

10/SUITE À LA QUESTION PRÉCÉDENTE, GRAND-PAPA FAIT UN INFARCTUS. L'AMBIANCE EST À LA PANIQUE ET LES DESSERTS N'ARRIVENT TOUJOURS PAS. QUE FAITES-VOUS?

A/Votre assiette vous paraît suspecte tout à coup.
B/ Vous ne vous doutiez pas que votre blague pourrait avoir autant d'effet.
C/Vous tentez un massage cardiaque mais vous êtes si tendu que vous lui broyez la cage thoracique. Il n'a plus aucune chance.
D/Entre deux accusations envers votre beau-frère, vous vous tournez vers Félicien et lui dites : "Bravo. T'as tué Grand-Papa."



REPONSES

A \ A l'heure qu'il est, vous êtes probablement responsable de la mort de plusieurs de vos amis.
B \ Votre guide de survie écrit par Jean-Marie Bigard vous a bien servi sur ce coup là.
C \ Visiblement, ce n'est pas sur vous qu'il faudra compter en cas d'attaque terroriste.
D \ Bravo! La technique Maurice Papon reste de loin la plus efficace.

PETITES ANNONCES



-Rebelle cherche cause à défendre.

-Chauffeur de bus belge cherche camion de glacier pour apater enfants en vue changement d'activité.

-Cancer intelligent cherche hôte pour fonder métastases et plus si affinités.

-Echange 4x4 contre masque à gaz.

-Pays hébraïque échange esclaves palestiniens contre espace vital.

-Mouvement religieux intégriste échange 170 vierges contre don de soi.

-URGENT : planète bleue donne lot humains.

-Maître du monde cherche nouveaux loisirs. Les plaisantins seront exécutés.

-Echange 10 euros contre 50 euros.

-Cède dignité humaine contre emploi précaire.

-Abeille cherche fleur à butiner. Toutes offres acceptées.

-Archéologue recherche photos fleurs en milieu naturel.

-Perdu raison de vivre vendredi 15 boulevard Jean Carmet. Chérie si tu lis-ça appelle-moi.

-URGENT: perdu bras sur autoroute A6. Plaie très douloureuse.

-URGENT: PERDU, cherche chemin en centre-ville pour rentrer à la maison.

-TROUVÉ: prendre 2° gauche après rond-point puis à droite. Dépêche-toi, la soupe refroidit.

-Trouvé sous-marin atomique russe dans jardin. Donne à tout propriétaire aquarium volumineux.

-Pays hébraïque échange missiles contre espace vital. Livraison à domicile.

-Doigt cherche cul.

-Pape recrute armée privée pour croisade.

-Musulman cherche direction de la Mecque.

-Robot cherche moyen retour vers le futur.

-Grand laboratoire pharmaceutique cherche cobayes humains pour testers cosmétiques à base uranium enrichi. Forte rémunération.

-Perdu gallion + trésor près Caraïbes. Demander Jean-François Barbenoire aux heures de bureau. Numéro disponible au journal.

-Perdu tigre sibérie domestique le 12/09 sur Champs-Élysées. Répond au nom de "Pantoufle".

-Perdu bombe dans tramway Bordeaux. Prière de la ramener avant 19H. Inutile après. Demander Albert Quaïda.

**Vous avez déjà tout essayé ? sans résultat.
Il n'y a pas de problèmes sans solutions !**

MONSIEUR ABRAHAM

✓ **EJACULATION PRÉCOCE** (c'est fini à 100 %). Vous faites le temps que vous voulez.

✓ **VOUS AIMEZ UNE PERSONNE**, mais elle ou il est parti ; ou vous avez ciblé une personne que vous voulez aimer et vous ne savez pas quoi faire. Contactez-moi pour une résultat 100 % garanti.

✓ **VOUS ÊTES ALCOOLIQUE** et vous voulez arrêter de boire, j'ai la solution à 100 %.

✓ **VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL**, contactez-moi.

✓ **VOTRE ENFANT NE VOUS ÉCOUTE PAS** (alcool ou à cause d'une personne), j'ai la solution.

**Comme j'ai confiance en mon travail, ma consultation est gratuite.
PAIEMENT APRÈS LE RÉSULTAT!**

**Sur Rendez-vous au 06 73 30 11 95 à
l'auberge du vieux Didier**

-Poète à moustache cherche muse ou plante d'appartement.

-Homme d'affaires respectable recrute jeunes filles pour travail de nuit. Rapports humains et grand air garanti.

-Mouche cherche merde ou auteur GLOUMP! pour se poser cause fatigue.

-URGENT: gouvernement cherche idées pour remplacer CDE.

-Grande enseigne fast-food rachète chiens errants, même malades.

-Emission télé-réalité cherche comédiens confirmés.

-Amnésique cherche mémoire.

-Tu cherches du FUN? T'en as marre de pas avoir d'amis? Outré par ta propre misère sentimentale?????? Une seule solution : appelle

BOUCHE TROU SOCIETE

(081244562320) 6 euros l'appel

-Cher Gloumpi, je m'appelle Chlamydia et j'ai 7 ans. J'ai lu tous les numéros de GLOUMP! " le magazine de culture des merdeux" et j'ai essayé d'expliquer à Papa et à Maman qu'y fallait aller loin dans la forêt à cause que la guerre et les calipa...les capitila...les riches, quoi, ben y z'allaient tuer tout le monde et aussi les écureuils, les dauphins et les chevaux. Maintenant, grâce à tes conseils, je suis dans un Institut spécialisé et je...je dois te laisser, les infirmières arrivent et elles aiment pas trop qu'on communique avec l'extérieur.

Bisous, je t'aime. CHLA-MYDIA, Ramallah

-GLOUP! T'est pas rigaoules tes con. SALLE GOCH-ISTES! (et oui, certains militaires le lisent !) Serge, Carpentras

-Cher, GLOUMP!, tu diras à Moïse, ton rédacteur en chef, qu'il a toujours le DVD que je lui ai prêté : "Petites filles nues et bergers allemands.". Le vidéo-club arrête pas d'appeler. M.E.S.O, Dubaï

-Cher GLOUMP!, vous êtes des dieux. Vous avez re-

donné un sens à ma vie. Les qualités éditoriales et artistiques de votre beau journal sont aussi merveilleuses qu'innombrables, surtout Romano, qui, en plus d'être beau est extrêmement doué. J'espère que vous continuerez encore longtemps à nous faire rêver et rire aux éclats Romano, Montreal

-Cher GLOUMP!, vous êtes des dieux. Vous avez redonné un sens à ma vie. Les qualités éditoriales et artistiques de votre beau journal sont aussi merveilleuses qu'innombrables,

surtout Nanar, qui, en plus d'être beau est extrêmement doué. J'espère que vous continuerez encore longtemps à nous faire rêver et rire aux éclats. Nanar, Shangai

-Cher GLOUMP!, vais-je survivre? Un inquiet, Lens

-Gloumpi, espèce de salaud, pourquoi tu m'as jamais rappelé? Je viens d'avaler une boîte entière de somnifères. T'auras ma mort sur la conscience, Salaud. Gloumpette, Gdansk

COURRIER DES LECTEURS

Que dire de cette endive au jambon? Bien sûr j'étais ravi d'être invité à cette table, mais là manger des endives au jambon ben c'est pas ce à quoi je m'attendais, pour un dernier repas c'est fade, enfin, je vais pas dire que c'est dégueu mais pour le fils de dieu ça craint! Partager le pain et le vin ça c'était beau, mais des endives au jambon! Merde on dirait les fins de mois quand on était en coloc tous les douzes, parce que ca les pains il les multipliait. Mais pour la viande et tout le tralala que dalle. Et je vous raconte pas l'état de la bicoque à douze dans un f2. Merci les odeurs pire que dans les vestiaires du stade malherbe de Caen. Enfin je dis ça, mais en l'an 33 y'avait pas encore de stade malherbe de CAen. C'est Gloumpi qui me l'a raconté ainsi que la manière d'aggrandir ma popularité.

J'ai dénoncé Jésus le radin et maintenant je sais qu'en 2005 tout le monde connaît mon nom.(Judas, Prague)

Jean est un très bon accompagnement. J'ai passé la journée d'hier avec des amis cul de jatte: je les accompagnais dans l'enceinte du prodigieux stade malherbe de Caen à un colloque portant sur les personnes à mobilité réduite. Jean, mon ami président des culs bénis de jatte venait dans le but d'aggrandir les membres de son club. A un moment, Jean crut voir dans l'endive au jambon que j'avais acheté dans la bicoque qui servait de buvette une apparition de Dieu. Il me supplia de ne pas la manger, trouvant là une première relique pour son culte atypique qui prone le cul de jattisme de dieu. Mais j'avais faim. Faim, faim, faim! Et puis qu'est ce qu'il pouvait me saouler, ce demi homme qui croyait détenir la vérité! Jean est un très bon accompagnement.(Pillipe, Sydney)

Chers collègues Vendredi 17, Dieu est sorti de sa bicoque perdue pour nous rejoindre icic, au stade malherbe de Caen. Il restera avec nous tout le weekend afin de participer aux débats ce qui va, j'en suis sûr, aggrandir de manière phénoménale nos objectifs de session et élargir passionnément nos discussions enflammées. Et maintenant, chers collègues dirigeants, je vous propose de terminer icic cette ouverture du colloque des maillots du monde et d'attaquer à pleines dents le déjeuner, à commencer par ces apétissants plants d'endives au jambon. (Felipeto, La Paz)

-Bonsoir Christine! Grosse journée? - M'en parle pas, j'ai vendu 235 bicoques entre 10h et 12h!(la folie!)

-Oui, ça a pa du être facile de tenir le rythme... -Oui oui, à mon avis là, nom de dieu, c'était pas de l'endive au jambon, ma parole!

-mmm.....et ces endives, combien étaient-elles? -Hein ?? Heu, ah oui!! Autre chose? -...Je vous demandais combien étaient ces endives dont vous m'avez parlé... -oh, je dirais 12.535. Elles étaient plutôt sportswear dans le genre.....

-Et ou les avez vous croisé? -Je marchais dans la rue quand soudain j'ai senti qu'il avait décidé de m'aggrandir, si vous voyez ce que je veux dire...hem... -...Oui...je vois.....Mais qui donc vous a aggrandi?? -.....Dieu. -.....Foutez moi celui là au stade malherbe de Caen avec les autres sdf, et lui filez pas d'autres perfusions de whisky! (Peter, Neuilly)

REPONSES JEU DU N°2

arabe, racaille, Couronnement, Politique, Dupli, Haine
nègre, violence, mort, armes, chômage,
lynchage, contrôle, interpellation, sale arabe!
Vous ne correspondez pas au profil / racisme - beaux
discrimination raciale, sale voleur! s.m.i. ⚠️
racaille, violence, contrôles quotidiens, bougres,
revolte, immigration - Afrique, nars blancs,
beno, Algérie, France, voleurs, citoyenneté,
Mélange des cultures, Allah, Jems, Mode de vie,
Différences, égalité, terrorisme, peur, vieillesse

NEGRE COLONIALISME. Pour
Escalade, Abolition, Colonies, Guerres.

Histoire. **SALE ARABE!**
RACISME

Front National, graine, Lepen, Peur,
Fascisme, Extrême Droite, Conscience.

EGALITE. Droits de l'homme.
14 juillet. Touche pas à mon Pote!

LOTTÉ. Konchou Sarkozy. En pas
Avant. Tous égaux, La France, Ghettoes,
pour tous. 4^e réhabilitation. Précieux logements
La rue, Mohamed, Jacques, Oseul Politique.

VOUS N'AVEZ
Pas le bon profil

Qualifié. Misère, Chômage, Paris, Cliché sous bois.
Religion, Violences urbaines. Ne pas oublier, Pour,
mémoire, Couleur de peau. Impertinent.

ZEP Urgence, Ghettoes, Racisme.
Pauvreté, Discriminations, les mêmes Droits, Egalité.

FRANCE République, Volonté, Solidarité,
France, Démocratie

Algerie Tunisie
Paris

RESPECT